



PARAIT LE DIMANCHE

LE NUMÉRO : 1 FRANC

LA REVUE NOIRE

Organe bi-mensuel des Industries de la Houille et du Fer

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

E. LEFÈVRE

Ingénieur civil

DIRECTION ET ADMINISTRATION : 33, RUE MEUREIN, LILLE

3^e Année. - N^o 88.

ABONNEMENTS :
 France..... 20 francs par an.
 Union postale..... 25

23 Décembre 1900.

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire.

Société des Etab^{ts} POSTEL-VINAY

Société anonyme, Capital: 3,000,000 de francs

PARIS * 219, Rue de Vaugirard (Usine : 41, Rue des Volontaires) * PARIS

EXPOSITIONS UNIVERSELLES 1889 & 1900 : MEMBRE DU JURY, HORS CONCOURS

DYNAMOS & MOTEURS DE 1/2 A 1500 CHEVAUX

A COURANTS CONTINUS & ALTERNATIFS SIMPLES OU POLYPHASÉS

MOTEURS FERMÉS, complètement à l'abri de l'eau, des acides, huiles, poussières, etc.

POMPES & VENTILATEURS ÉLECTRIQUES, GRUES, TREUILS, PONTS ROULANTS, MONTE-CHARGES, ASCENSEURS ÉLECTRIQUES

120,000 Chevaux livrés depuis quatre ans, pour le Transport de force, l'Éclairage et la Traction électriques

ATELIERS SPÉCIAUX POUR LA CONSTRUCTION DU MATÉRIEL THOMSON-HOUSTON, ADOPTÉ DANS LES VILLES DE PARIS, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, LE RAINCY, VERSAILLES, ROUBAIX, TOURCOING, LE HAVRE, ROUEN. ALGER, MONACO, AMIENS, LAON, BOULOGNE-SUR-MER, ETC.

RÉFÉRENCES NOMBREUSES & IMPORTANTES DANS LE NORD DE LA FRANCE

DOREZ, ingénieur à Roubaix, Agent général du Nord de la France. (10)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES

Pompes Worthington

BREVETÉES S. G. D. G.

GRAND PRIX
Exposition Universelle Paris 1889

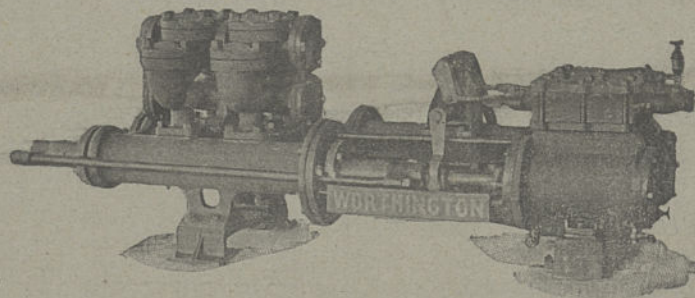
WORTHINGTON



Marque déposée

SIÈGE SOCIAL :

43, Rue Lafayette, PARIS



Pompes pour tous Services de Mines
etc.

120,000 POMPES WORTHINGTON
EN SERVICE

Prix, Catalogues, Dessins et Devis sur demande

SUCCURSALE :

12, Boulevard du Nord, BRUXELLES (22)

FONDERIES & ATELIERS DE CONSTRUCTION

PARIS **A. PIAT et ses Fils** SOISSONS

TRANSMISSIONS · POULIES · ENGRENAGES

ÉLÉVATEURS, TRANSPORTEURS pour charbons, briquettes, coke

POMPES, VENTILATEURS

Succursale : 59, RUE DE LA FOSSE-AUX-CHÊNES, ROUBAIX (12)

FONDERIE DE FER

POUR PIÈCES DE TOUS POIDS & TOUTES DIMENSIONS

SPÉCIALITÉ DE PIÈCES MÉCANIQUES

S^{té} A^{me} des Fonderies DUROT-BINAULD

LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord) (8)

FONDÉ
EN 1863

CRÉDIT LYONNAIS

FONDÉ
EN 1863

Agence de LILLE, Rue Nationale, 28

AVEC SOUS-AGENCES à DOUAI, CAMBRAI, ARMENTIÈRES et CAUDRY

Rue de Bellain, 10

Rue de la Herse, 9

Rue Nationale, 52

Rue Centrale, 6

ORDRES DE BOURSE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER.
PAIEMENT A VUE DE TOUS COUPONS.
GARDE DE TITRES, PAPIERS, OBJETS PRÉCIEUX, ETC.
AVANCES DE FONDS SUR TITRES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.
RÉGULARISATION ET REMBOURSEMENT DE TITRES.
TRANSFERTS, CONVERSIONS DE TITRES, ETC.

DÉPÔTS DE FONDS (COMPTES CHÈQUES).
DÉLIVRANCE DE CHÈQUES SUR TOUS PAYS.
PAIEMENTS TÉLÉGRAPHIQUES POUR TOUS PAYS
LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES.
OUVERTURE DE COMPTES COURANTS.
ESCOMPTE ET RECOUVREMENT D'EFFETS DE COMMERCE.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

(Compartiments à partir de 5 fr. par mois)

POUR LA GARDE DES TITRES, OBJETS PRÉCIEUX, PAPIERS, ETC.

COMPAGNIE FRANÇAISE POUR L'EXPLOITATION DES PROCÉDÉS

THOMSON-HOUSTON

CAPITAL: 40 MILLIONS

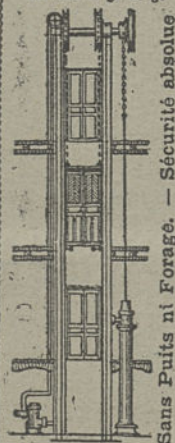
10, Rue de Londres, PARIS

TRACTION ÉLECTRIQUE
ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
TRANSPORT DE FORCE

APPAREILS POUR MINES
LOCOMOTIVES BASSES
PERFORATRICES-HAVEUSES

(23)

Ascenseurs Hydrauliques
Brevetés s. g. d. g.



Sans Puits ni Forage. — Sécurité absolue
SPECIALITÉ DE MONTE-CHARGE MÉCANIQUE DU PAR COURROIE

THOMAS-JÉSUPRET

Constructeur, rue Roland, 59, LILLE

INSTALLATION DE BUANDERIES

Chaudières, Lavenses, Tondeuses, Essoreuses, Séchoirs
A FEU ET A VAPEUR

Machines à repasser le linge

DRAPS, NAPPE, SERVIETTES, RIDEAUX, ETC.
pour Hospices, Hôpitaux, Blanchisseurs, etc.

Spécialité d'APPAREILS ÉLÉVATEURS brevetés s. g. d. g.

ASCENSEURS HYDRAULIQUES p^r HOTELS & MAGASINS

Monte-Charges d'Usines mus par courroies

TIRE-SACS HYDRAULIQUES & MÉCANIQUES

MACHINES A VAPEUR A CHAUDIÈRES VERTICALES

Anciens Etablissements LE GAVRIAN et Fils, fondés en 1848, à Lille (Nord)
Introduceurs en France de la machine CORLISS

GREPPELLE & GARAND

Ingénieurs-Constructeurs à LILLE, Successeurs de V. BRASSEUR

MACHINES A VAPEUR

CORLISS

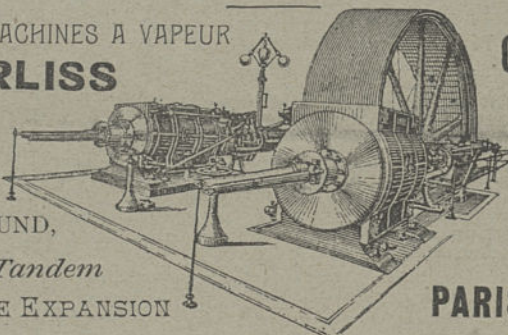
simples,

JUMELLES,

COMPOUND,

Tandem

TRIPLE EXPANSION



GRAND

PRIX

Exposition

Universelle

PARIS 1900

Auguste VERLINDE, Constructeur Mécanicien, Rue Malus, 20-22-24, (PRÈS LA GARE DES MARCHANDISES) Anciennement 8, boulevard Papin, LILLE

APPAREILS DE LEVAGE

Palans à hélice ou Poulies françaises, Palans différentiels. Treuils ordinaires, Treuils appliqués, Treuils de carrossiers. Monte-charges: Ascenseurs à mains, Ascenseurs au moteur avec câble en chanvre et câble métallique, Monte-plats, Tire-sacs, Monte-charge roulant à double mouvement vertical et horizontal pour filatures ou toute autre industrie. Séries de poulies en une et deux pièces constamment disponibles en magasin. Paliers. Grues. Chariots roulants ordinaires et à direction. Amarres. Chaines. Moustes. Crics. Vérins. Pincers lève-sacs. Portes à fermetures automatiques brevetées pour ascenseurs.

(5)

CHEMINS DE FER DU MIDI

BILLETS DE FAMILLE

à destination des stations thermales et hivernales des Pyrénées

Ces billets sont délivrés toute l'année dans les gares des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), d'Orléans, de l'Etat, du Midi, de Paris-Lyon-Méditerranée suivant l'itinéraire choisi par les voyageurs, sur les réseaux ci-dessus indiqués, avec les réductions suivantes :

Pour une famille de deux personnes 20 % ; de trois 25 % ; de quatre 30 % ; de cinq 35 % ; de six ou plus 40 %.

Exceptionnellement pour les parcours empruntant le réseau de Paris-Lyon-Méditerranée, ces billets ne sont délivrés qu'aux familles d'au moins quatre personnes et le prix s'obtient en ajoutant au prix de six billets simples ordinaires, le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de trois.

Durée de validité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 %.
Ces billets doivent être demandés 4 jours à l'avance.

BILLETS D'ALLER & RETOUR INDIVIDUELS

à destination des stations thermales et hivernales des Pyrénées

Ces billets sont délivrés toute l'année, avec réduction de 25 % en 1^{re} classe et de 20 % en 2^e et 3^e classes, dans les gares des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), de l'Etat, d'Orléans et du Midi.

Durée de validité : 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée (33 jours pour ceux de ces billets délivrés dans les gares du Midi).

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 %.
Ces billets doivent être demandés 3 jours à l'avance.

EXCURSIONS

DANS LE CENTRE DE LA FRANCE & LES PYRÉNÉES

3 itinéraires au choix du voyageur

PRIX UNIFORMES POUR LES 3 ITINÉRAIRES :

1^{re} classe : 163 fr. 50. — 2^e classe : 122 fr. 50

Durée du voyage : 30 jours, non compris le jour du départ. — Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 %.

Excursions aux Pyrénées

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS

Durée des voyages : 20 JOURS (1) pour les 7 premiers itinéraires et 25 JOURS (1) pour le dernier.
Faculté d'arrêt dans toutes les gares des parcours.

1^{er} Itinéraire. — Bordeaux-Saint-Jean, Agen, Montauban, Toulouse, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Mont-de-Marsan, Arcachon, Bordeaux-Saint-Jean.

2^e Itinéraire. — Bordeaux-Saint-Jean, Agen, Montauban, Toulouse, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Hendaye-Irun, Dax, Arcachon, Bordeaux-Saint-Jean.

3^e Itinéraire. — Bordeaux-Saint-Jean, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Hendaye-Irun, Dax, Bordeaux-Saint-Jean.

1^{re} classe : 68 fr. — 2^e classe : 51 fr.

4^e Itinéraire. — Comme au 1^{er} itinéraire, plus le trajet de Toulouse à Cette et retour.

5^e Itinéraire. — Comme au 2^e itinéraire, plus le trajet de Toulouse à Cette et retour.

6^e Itinéraire. — Comme au 1^{er} itinéraire, plus le trajet de Toulouse à Cerbère-Port-Bou et retour.

7^e Itinéraire. — Comme au 2^e itinéraire, plus le trajet de Toulouse à Cerbère-Port-Bou et retour.

1^{re} classe : 91 fr. — 2^e classe : 68 fr.

8^e Itinéraire. — Marseille, Cette, Béziers, Narbonne, Carcassonne, Castelnaudary, Toulouse, Montauban, Agen, Bordeaux-Saint-Jean, Arcachon, Dax-Bayonne-Pau ou Dax-Mimbaste-Pau ou Morecnx-Mont-de-Marsan-Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Tarbes, Bagnères-de-Luchon, Montréjeau, Toulouse, Cette, Marseille.

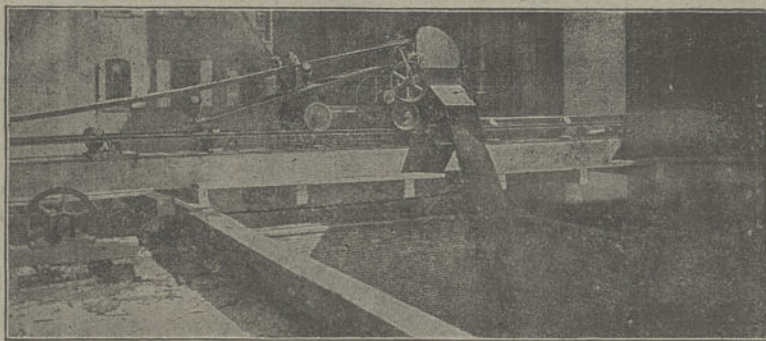
1^{re} classe : 114 fr. — 2^e classe 87 fr.

Le 8^e parcours peut, au gré des voyageurs, être prolongé sur le littoral jusqu'à Vintimille au moyen de billets d'aller et retour spéciaux de ou pour Marseille, ayant la même durée de validité que le voyage circulaire.

(1) La durée de validité des billets peut être prolongée deux fois de dix jours, moyennant le paiement d'un supplément de 10 % du prix du billet circulaire pour chaque période de dix jours. Les demandes de prolongation ne peuvent être admises que pour les billets non encore périmés.

Robins Conveying belt Company

PARK ROW BUILDING NEW-YORK



MANUTENTION DES HOUILLES
AVEC LE DÉCHARGEUR AUTOMATIQUE

Exposition Universelle de 1900

GRAND PRIX

ENVOI DES CATALOGUES
sur demande

TRANSPORTEUR ROBINS

Pour tous matériaux de 20 à 1500 tonnes à l'heure.

AGENT GÉNÉRAL :

Henry LA BURTHE

20, Avenue Herbillon, 20

A SAINT-MANDÉ
près Paris

CALORIFUGES

Huiles et Graisses lubrifiantes

AMIANTE & CAOUTCHOUC

(Nord)

MARLY-LEZ-VALENCIENNES

CHAUDRONNERIE

DE FER

BON MARCHÉ - EXÉCUTION SOIGNÉE - TRAVAIL PARFAIT

SPÉCIALITÉS :

Générateurs semi-tubulaires de toutes grandeurs à tubes démontables Bèrendorf.
 Générateurs tubulaires, Générateurs ordinaires à bouilleurs extérieurs.
 Bacs et Réservoirs en tôle noire, peinte ou galvanisée.
 Cheminées en tôle, etc., etc.

ENTRETIEN DE SUCRERIES ET DE DISTILLERIES

EUG. DENNIS fils

Ingénieur-Constructeur (A. & M.)

MARLY-LEZ-VALENCIENNES

(Nord)

Comptoir National DE * PARIS * d'Escompte

AGENCE DE LILLE :

96, Rue Nationale

ESCOMPTE DE PAPIER COMMERCIAL & WARRANTS

Dépôts de fonds à vue et à échéances

ACHAT & VENTE DE MONNAIES ÉTRANGÈRES

Paiement de tous Coupons

ORDRES DE BOURSE

sur tous marchés

EXÉCUTION EN BOURSE DE LILLE AUX MÊMES CONDITIONS

QUE LES AGENTS DE CHANGE

Avances sur Valeurs de Charbonnages

ET SUR TOUS TITRES

DÉLIVRANCE DE CHÈQUES & LETTRES DE CRÉDIT

Garde de Titres, Papiers, etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

(Compartiments à partir de 5 fr. par mois)

(39)

Fabrique d'Huiles et Graisses industrielles

G^{VE} DELACOURT

LILLE, 14, rue des Jardins, 14, LILLE

Spécialité d'Huiles extra-supérieures

*pour Cylindres et Mouvements de Machines
rapides et à très haute pression*

LA VISCOSITINE (Marque déposée) est une huile minérale réduite et concentrée au plus haut degré, de qualité extra-supérieure et de nuance rouge pour cylindres qui, par sa très grande viscosité, réalise de **40 à 50 pour cent d'économie** sur toutes les huiles brutes vertes ou noires indistinctement. Ne se décomposant pas au-dessous de 25 kilos de pression, LA VISCOSITINE entretient tous les organes qu'elle lubrifie dans un état de **propreté absolue et sans aucun échauffement.**

Afin de ne pas confondre cette huile avec ses similaires qui n'ont de rapport avec elle que par la nuance, exiger surtout la marque ci-dessus.

LA FRIGORIFIQUE (Marque déposée). Pour automobiles, dynamos, turbines, têtes de bielles, paliers et tous autres mouvements rapides. — Cette huile est reconnue de beaucoup supérieure à toutes celles employées jusqu'à ce jour.

Les Commandes sont expédiées le jour même de leur réception, la Maison ayant toujours en magasin un minimum de **200 fûts de Viscositrine** et **200 fûts de Frigorifique.**

Agences principales à PARIS, ROUEN et Reims

(33)

C^{ie} FRANCO-AMÉRICAINNE

MONOPOLE DE CONSTRUCTION

DES

Machines Corliss RICE & SARGENT

DE PROVIDENCE (ÉTATS-UNIS)

BUREAUX & ATELIERS A LESQUIN, PRÈS LILLE (NORD)

MOTEURS GRANDE VITESSE POUR ÉLECTRICITÉ

Entreprise d'Usines à forfait

TRANSMISSIONS DE MOUVEMENT, RÉPARATIONS, ÉTUDES GRATUITES

(36)

CHAUFFAGE & VENTILATION

PAR
LA VAPEUR
B. P.

V. HUGLO, Ing^r-Constr. - Bureaux et Usine: 90, rue Racine, LILLE

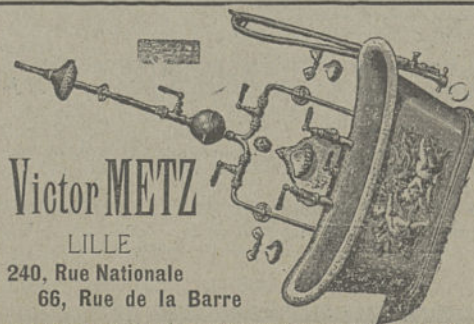
RADIATEURS & CHAUDIÈRES brevetés, ÉLÉMENTS DE CHAUFFAGE PERFECTIONNÉS, TUYAUTERIES RACCORDS ÉCONOMIQUES, MATÉRIEL, ACCESSOIRES

La Maison a été choisie par le Comité de l'Exposition Universelle 1900 pour la ventilation des Palais du Champ-de-Mars. Débit des Appareils 540,000 m³ à l'heure. (42)

Victor METZ

LILLE

240, Rue Nationale
66, Rue de la Barre



SALLES de BAINS

LAVABOS & CABINETS DE TOILETTE

Forage de puits et Sondage

ENTREPRISE DE SERVICE

D'EAUX & DE GAZ

Spécialité de Travaux

POUR

BRASSERIES et USINES

TÉLÉPHONE 693 (45)

E. & A. SÉE, Ing^{rs}-Constructeurs, 15, RUE D'AMIENS, LILLE

TÉLÉGRAMMES : SÉE, 15 AMIENS, LILLE — TÉLÉPHONE N° 304

Constructions Métalliques. — Bâtiments Industriels

Etudes et Entreprise générale à forfait
TYPES LES PLUS PERFECTIONNÉS, SUIVANT LES EXIGENCES DE CHAQUE INDUSTRIE

CHARPENTES, POUTRES, LINTEAUX, PYLONES, etc.

CHAUFFAGES A VAPEUR : Tuyaux à ailettes syst. SÉE, Purgeurs, Accessoires, etc.

RÉFRIGÉRANTS PULVÉRISATEURS d'Eau de condensation, Syst. SÉE, brevetés S. G. D. G.

Appliqués à plus de 80.000 chevaux de force motrice et donnant une grande économie d'eau.

(34)

L. MAHIEU & FILS

CHIMISTES BREVETÉS S. G. D. G.

117, Boulevard Gambetta, ROUBAIX (Nord)

CORRECTION COMPLÈTE au PRÉALABLE ou à la MARCHÉ

des eaux d'alimentation

SANS AUCUN APPAREIL MÉCANIQUE

par l'emploi du

TARTRIVORE CONCENTRÉ

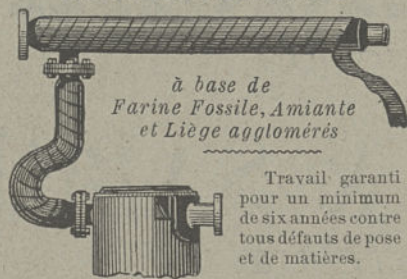
Produit liquide incolore à base de sucres végétaux

GARANTI NEUTRE

Avec un kilog. on épure 50,000 litres d'eau titrant 50° hydrotimétriques

ENDUIT RÉFRACTAIRE CALORIFUGE MAHIEU ANTI-RAYONNANT

LE
MEILLEUR
DES
ISOLANTS



LE
MEILLEUR
DES
ISOLANTS

à base de
Farine Fossile, Amiante
et Liège agglomérés

Travail garanti
pour un minimum
de six années contre
tous défauts de pose
et de matières.

GRAISSES POUR COURROIES EN CUIR & POUR COURROIES TISSÉES

Enduit-Cables * Peinture-émail en toutes nuances

(30)

Ed. GUÉRIN & C^{ie}

Rue Casimir-Giroud, à DOUAI (Nord)

FONDERIES DE FER & DE BRONZE

Moulage en sable et en terre

SUR MODÈLES ET AU TROUSSEAU

Pièces en série

CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Applications à l'Electricité

APPAREILS DE BRASSERIES

Minoteries et Mines

INSTALLATIONS D'USINES - TRANSMISSIONS

Réparations

(36)

ANCIENNE MAISON LOUIS FONTAINE, FONDÉE EN 1832

GRÉPELLE-FONTAINE * Succ^r, à LA MADELEINE-lez-LILLE (France)

ATELIERS DE CONSTRUCTION ET DE GROSSE CHAUDRONNERIE D'ACIER DE FER ET DE CUIVRE
A LA MADELEINE-LEZ-LILLE ET A ROUBAIX

Principales Récompenses : Grands Prix à l'Exposition universelle de Bruxelles 1897. — Grands Prix à l'Exposition universelle d'Anvers 1894. — 2 Médailles d'Or à l'Exposition universelle de Paris 1889. — Prix de Progrès à l'Exposition universelle de Bruxelles 1888. — Médaille d'Or à l'Exposition universelle de Barcelone 1888. — Grande Médaille d'Or de la Fondation Kulmann en 1887, pour le plus grand progrès en distillerie. — Médaille d'Or grand module de la Société d'Agriculture de France 1886. — Médaille d'Or à l'Exposition universelle d'Anvers 1885. — Diplômes d'honneur, Médailles d'Or et un grand nombre d'autres récompenses de 1^{er} ordre.

CONSTRUCTION ET ENTREPRISE DE DISTILLERIES, SUCRERIES, RAFFINERIES, GLUCOSERIES, FÉCULERIES, AMIDONNERIES, MALTOSERIES, BRASSERIES, SALINES, SAVONNERIES, RAFFINERIES DE POTASSE, DE PÉTROLE, FABRIQUES D'ÉTHÉR, D'AMMONIAQUE, DE TAPIOCA ET DE TOUTES AUTRES INDUSTRIES.

SPÉCIALITÉ pour les Installations de Distilleries et de Brasseries perfectionnées, Machines et Appareils pour la fabrication des Alcools et des Bières de qualité supérieure.

RECTIFICATION CONTINUE DES ALCOOLS donnant de 92 à 95 % d'alcools extra-fins en 1^{er} jet, moins de 1% de freinte et 50% d'économie de charbon (Brevetés S.G.D.G.) APPAREILS PERFECTIONNÉS pour la fabrication de l'éther (Brevetés S.G.D.G.).

GÉNÉRATEURS de tout genre, à Bouilleurs intérieurs et extérieurs, SEMI-TUBULAIRES, TUBULAIRES, à tubes démontables et à doubles tubes (Brevetés S.G.D.G.)

GÉNÉRATEURS multibouilleurs (Brevetés S.G.D.G.) APPAREILS à teindre et à blanchir dans le vide, ou sous pression CHAUDIÈRES à tubes Galloway extérieurs et à tubes d'eau inexplosibles (Brevetés S.G.D.G.) à volonté (Brevetés S.G.D.G.).

Privilege pour la circulation " DUBIAU " dans les chaudières augmentant beaucoup la vaporisation et le rendement.

(35)

LA REVUE NOIRE

ORGANE BI-MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA HOUILLE ET DU FER

ABONNEMENTS D'UN AN : France, 20 francs; — Union postale, 25 francs.

RÉCLAMES : 2 FRANCS LA LIGNE DE TEXTE

POUR LES ANNONCES, S'ADRESSER AUX BUREAUX : 33, RUE MEUREIN, LILLE

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire

Sommaire. **BULLETIN ÉCONOMIQUE** : Production houillère de la Grande-Bretagne, en 1899; Production houillère de Belgique, en 1899. — **BULLETIN INDUSTRIEL** : Les houillères à l'Exposition de 1900 (suite); Grève des mineurs de Saint-Eloy (Puy-de-Dôme); Recherches de houille dans le Pas-de-Calais; Le feu aux mines de Villebœuf (Loire); Mines de Bruay; Personnel; Décorations; Mariage; L'explosion d'Aniche à la Chambre des Députés (à suivre). — **BULLETIN COMMERCIAL** : France; Belgique; Allemagne; Angleterre. — **BULLETIN FINANCIER** : Mines de Lens; Mines de l'Escarpelle (fin). — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de France, revue des cours. — Tableau des valeurs minières et métallurgiques de Belgique, revue des cours. — Belgique: Charbonnages du Houssu, à Haine-Saint-Paul; Charbonnages de Falnuée, à Courcelles. — **INFORMATIONS DIVERSES.**

BULLETIN ÉCONOMIQUE

PRODUCTION HOUILLÈRE DE LA GRANDE-BRETAGNE EN 1899

Ci-dessous, le tableau de la production houillère du Royaume-Uni pour 1899, en tonnes de 1.016 kilos.

Angleterre.	155.855.572
Pays-de-Galles.	32.961.764
Ecosse	31.142.612
Irlande	125.355
Total pour 1899	220.085.303
— 1898	202.042.243
Augmentation 1899	18.043.060

PRODUCTION HOUILLÈRE DE BELGIQUE EN 1899

Voici, par provinces, le tableau de la production houillère de Belgique pendant les trois dernières années.

	1897	1898	1899
	Tonnes	Tonnes	Tonnes
Hainaut	15.422.800	15.861.460	5.581.380
Namur	533.580	573.660	641.360
Liège.	3.536.066	5.653.515	5.849.328
Totaux	21.492.446	22.088.335	22.072.068

En dépit de la grande grève d'avril-mai 1899, la production de cette année n'est donc inférieure que de 16.267 t. à celle de l'année 1898.

La puissance moyenne des couches exploitées a été de 0^m 63 pour le Hainaut, 0^m 79 pour Namur et 0^m 71 pour la province de Liège; pour tout le royaume, elle est de 0^m 67.

La profondeur moyenne d'exploitation a été de 475 mètres dans le Hainaut, 334 mètres dans la province de Liège, 313 mètres dans celle de Namur, et pour tout le royaume, de 433 mètres.

Il y a eu, en 1899, 259 sièges d'extraction en activité; à la fin de l'année, 15 autres étaient en construction.

La production du coke a atteint 2.304.607 t. contre 2.161.162 t. en 1898 et 2.207.840 t. en 1897, le nombre de fours en activité ayant été de 4.276 en 1899, 4.028 en 1898 et 3.845 en 1897.

Le rendement en coke du charbon enfourné a été de 73,3 0/0 en 1899, 73,4 0/0 en 1898, 74,4 0/0 en 1897.

La fabrication des agglomérés a produit 1.276.050 t. en 1899, 1.351.884 t. en 1898, 1.245.114 t. en 1897.

Le nombre des mineurs belges était de 125.258, dont 92.438 employés au fond et 32.820 au jour, en 1899, contre 122.846 (90.289 et 32.557) en 1898 et 120.382 (88.341 et 32.041) en 1897.

BULLETIN INDUSTRIEL

LES HOUILLÈRES A L'EXPOSITION DE 1900⁽¹⁾

C^{ie} DES MINES DE VICOIGNE ET DE NŒUX

(Suite)

Fosses de Vicoigne. — La concession de Vicoigne possède 4 fosses qui, toutes, ont été commencées en 1839 par les différentes Compagnies qui se disputaient alors la concession; leur diamètre varie de 2^m 33 à 3^m 15. Une seule, n° 4, sert aujourd'hui à l'extraction: son diamètre est de 2^m 60 et sa profondeur de 331^m 72. Les trois autres sont des fosses de service et d'aérage. Leur équipement ne présente rien de particulier.

Installations électriques. — La station centrale d'électricité est établie près des fours à coke de Nœux, dont elle utilise les gaz au moyen de chaudières Belleville. Elle a pour but d'alimenter d'électricité tous les établissements de la C^{ie}, à l'aide de 3 lignes: l'une se dirigeant sur la fosse voisine n° 3; la 2^e, sur le rivage de Beuvry, en passant par la fosse n° 6; la 3^e, sur les fosses n° 1, 4, 5 et 7.

L'électricité est actuellement fournie par deux génératrices à courant triphasé.

(1) Nos articles sur *Les Houillères à l'Exposition de 1900* seront réunis en un ou plusieurs volumes. On peut, dès maintenant, souscrire à cet ouvrage qui n'aura qu'une seule édition. Pour tous renseignements, écrire aux bureaux de la *Revue Noire*, 33, rue Meurein, Lille.

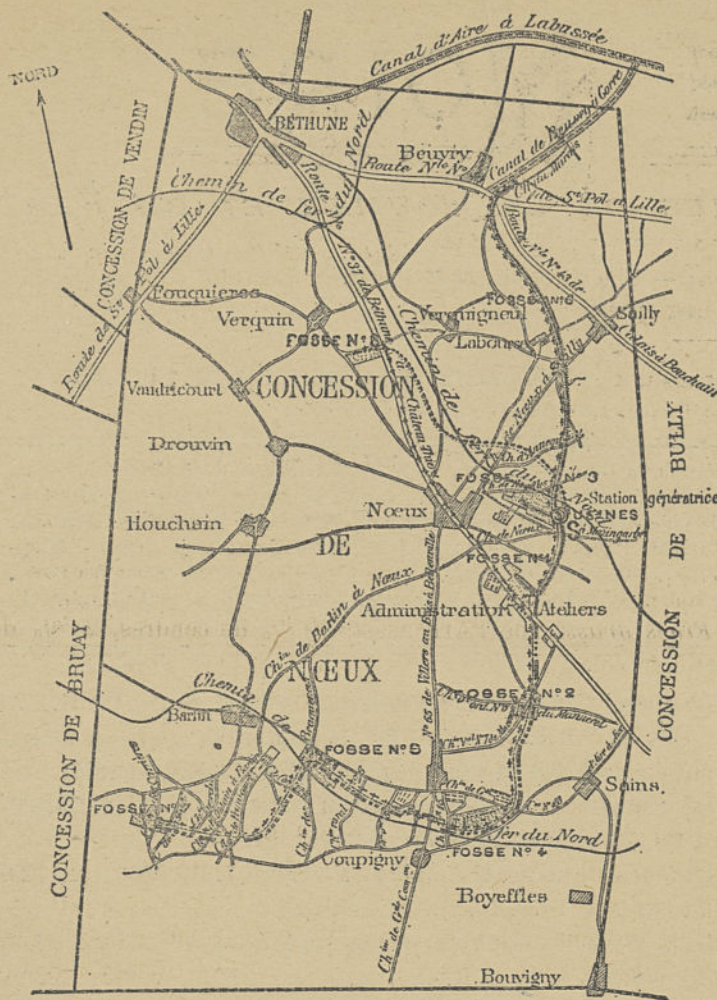


Fig. 7. — Carte de la concession de Nœux.

LÉGENDE :

- ==== Lignes à hautes tensions existantes.
- do --- en construction.
- do en projet.
- ++++ Lignes téléphoniques.

La première est un alternateur, avec excitatrice sur le même arbre, actionné à l'aide d'une courroie par un moteur à vapeur de 250 chevaux; elle donne du courant à 250 volts à la fréquence

de 50 périodes par seconde. Une partie de ce courant alimente directement les moteurs des fours à coke, atelier de préparation et défourneuse, et assure l'éclairage des fours et de leurs dépendances.

Le reste passe par un transformateur, qui élève la tension à 5.000 volts, et va ensuite au tableau principal de distribution.

La deuxième génératrice est un alternateur à 72 pôles monté sur l'arbre d'une machine Corliss compound développant 500 chevaux. Cet alternateur fournit du courant triphasé à 50 périodes et à 5.000 volts; il a une puissance de 400 kilowatts à la vitesse de 75 tours.

Les deux alternateurs peuvent être accouplés en quantité.

Le courant est envoyé dans les trois lignes à la tension de 5.000 volts.

La ligne qui va sur la fosse n° 3 se compose de fils de cuivre rouge de 15 m² de section; elle est très courte; elle assure l'éclairage du fond et du jour de cette fosse et alimente d'électricité le treuil de l'étage 291 et les locomotives. Le courant descend dans le puits au moyen d'un câble armé à 3 conducteurs ayant chacun 16 m² de section; les fils de cuivre sont recouverts de filins goudronnés et leur ensemble d'une enveloppe de plomb de 2,5 m, puis d'asphalte et enfin d'une armature en acier; ce câble peut transmettre 350 chevaux. Un transformateur ramène la tension à 250 volts pour le treuil.

La ligne de Beuvry passant par la fosse n° 6 a 5 kilomètres de longueur; elle est formée de câbles en cuivre rouge de 35 m² de section. Elle fournit l'éclairage de la fosse et du rivage et alimente, en outre, à Beuvry, une petite pompe électrique de 5 chevaux.

La troisième ligne a près de 10 kilomètres de longueur. Elle est constituée par des câbles en cuivre rouge de 100 m² de section, jusqu'à la fosse n° 5 et par des câbles de 25 m² entre les fosses nos 5 et 7. Elle fournit, pour le moment, l'éclairage aux fosses, aux ateliers, aux magasins et aux bureaux centraux; pour cela, des transformateurs ramènent le courant à 125 volts. Elle dessert également à la fosse n° 5 la pompe électrique dont nous avons parlé plus haut. Elle est capable de conduire jusqu'à cette fosse une force de 800 chevaux avec 4 0/0 de perte seulement.

LÉGENDE :

- G Génératrice de 200 kw (250 v) en service.
- G1 Génératrice de 400 kw (5000 v) en montage.
- G2, G3 Génératrices de 400 kw (5000 v) à installer ultérieurement.
- P Pompe centrifuge du réfrigérant mue par courroie.
- P1, P2, P3 Pompe centrifuge du réfrigérant mue électriquement.
- T Tableau de distribution basse tension (250 v).
- T1 Tableau de distribution haute tension (5000 v) d'excitation et de couplage des alternateurs.
- t Transformateur de 200 kw reliant les deux tableaux.
- A1, A2 Transformateurs de 30 kw pour l'excitation des génératrices à 5000 v.
- C, C1 Commutatrices de 30 kw pour l'excitation des génératrices à 5000 v.
- A, A1 Batteries d'accumulateurs pour l'excitation des génératrices à 5000 v.
- l Interrupteurs haute tension des génératrices.
- i Interrupteurs haute tension de départ.
- c Coupe-circuits haute tension.
- p Parafoudres à cornes.
- R Régulateur automatique pour l'excitation de la génératrice G.
- W Compteur du courant utilisé par les usines (250 v).
- V Voltmètre, enregistreur (250 v).

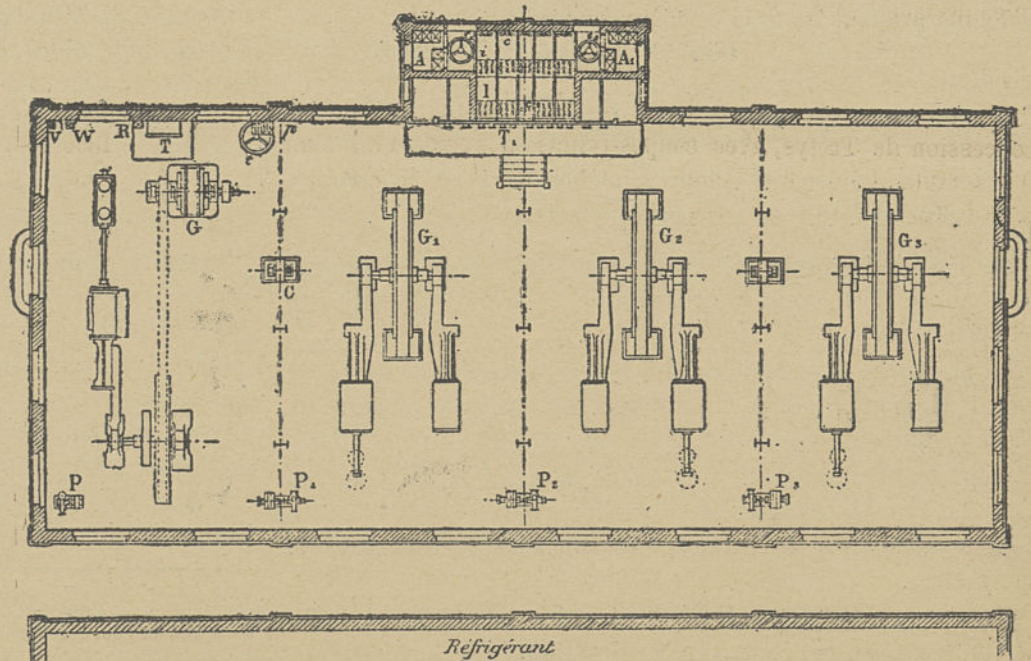


Fig. 8. — Usine centrale d'électricité.

Une ligne spéciale desservira la fosse n° 8.

Tous ces conducteurs sont posés sur des isolateurs de porcelaine à triple cloche. Des précautions spéciales⁽¹⁾ ont été prises pour le passage des routes, des chemins de fer, la protection des lignes téléphoniques et télégraphiques, etc.

Les installations sont faites en vue de l'adjonction future de deux autres génératrices de 400 kilowatts à 5.000 volts. Elles ont été étudiées et entièrement exécutées, tant au point de vue électrique qu'au point de vue mécanique, par la Société Alsacienne de Constructions mécaniques, à Belfort, d'après les données de M. Bresson, ingénieur en chef des travaux du jour de la C^{ie} de Nœux, et de MM. de Loriol et Finet, ingénieurs, représentant la Société Alsacienne, à Lille.

Tout ce qui précède prouve que la C^{ie} des Mines de Vicoigne et de Nœux aborde d'un seul coup et avec une grande hardiesse le vaste problème de la production et de l'utilisation de l'électricité. Il sera très intéressant de suivre de près les résultats qu'elle obtiendra, ce qui sera d'autant plus facile qu'elle a placé des compteurs d'énergie électrique partout où le besoin s'en faisait sentir.

Divers.— Des renseignements complémentaires très détaillés sur la production et la vente des combustibles, sur le personnel, sur l'administration de la Société et sur les institutions diverses établies en faveur des ouvriers, des cartes, des plans d'exploitation, etc., complètent cette notice remarquable qu'on peut considérer à bon titre comme un véritable monument historique dont l'importance fait le plus grand honneur à la C^{ie} des Mines de Vicoigne et de Nœux.

C^{ie} DES MINES, FONDERIES ET FORGES D'ALAIS
MINES DE TRÉLYS (GARD)

La C^{ie} des mines, fonderies et forges d'Alais, qui expose au rez-de-chaussée du Palais des Mines, classe 63, est surtout une société métallurgique⁽²⁾. Elle exploite cependant la concession des mines de houille de Tréllys (Gard), qui, après avoir fourni jusqu'à 234.000 t. de charbon en 1880, n'en fournit plus maintenant que 150 à 160.000 t. environ par an. La plus grosse partie de cette production est consommée dans les usines métallurgiques de la C^{ie}, au moins en ce qui concerne les charbons gras et 1/2 gras. Les charbons maigres sont vendus sous forme de briquettes ou de produits criblés ou lavés.

L'exposition minière de la C^{ie} se compose d'un plan de la concession de Tréllys, avec coupes-reliefs en verre, d'un plan d'ensemble d'un petit lavoir Schüchtermann et Kremer en construction, d'un plan avec élévation de la machine d'extraction du puits Pisani construite par les ateliers de L'Herme et de la Buire, d'un plan du bâtiment et du chevalement de ce puits, de deux trains de plan incliné pour voies de 0^m80, de quelques blocs de minerais de fer, de briquettes empilées dans une berline et un wagonnet, et de quelques échantillons de charbons. En résumé, rien de bien intéressant, ni comme disposition adoptée dans le stand, ni comme importance, ni comme nouveauté des objets représentés. Le plan de la concession avec coupes-reliefs est ce qu'il y a de mieux.

(1) Bulletin de l'Industrie minière (juillet 1900).

(2) Aussi, ses efforts se sont-ils portés en grande partie sur son exposition métallurgique, qui lui a valu un grand prix et une médaille d'or, tandis que son exposition minière, beaucoup moins intéressante, ne lui a rapporté qu'une médaille d'argent qui ne semble pas être en rapport avec l'ancienneté de son exploitation houillère.

Les briquettes sont cependant en assez grande quantité pour attirer l'attention. Elles se divisent en :

- Briquettes AT. I. à 3 % de cendres, pour torpilleurs ;
- d° — AT. II. à 5 % — d° — pour croiseurs ;
- d° — AT. III. à 6 % — d° — pour commerce ;
- d° — T. à 9 % — d° — pour commerce.

Comme échantillons de charbons, on peut citer :

Charbons criblés gras, de 20 à 100 m/m, 12 % de cendres, 20 à 21 % de matières volatiles ;

Charbons criblés maigres anthraciteux, de Broussous, 12 % de cendres, 10 à 12 % de matières volatiles ;

Fines maigres de Broussous, 12 % de cendres, 10 à 12 % de matières volatiles ;

Fines 1/2 grasses de Pisani, 6 % de cendres, 15 % de matières volatiles ;

Fines 1/2 grasses de Mercoirol, 4 % de cendres, 17 à 18 % de matières volatiles ;

Fines grasses de l'Arbousset, 10 % de cendres, 20 % de matières volatiles ;

Mottes, grêles, grenailles.

La concession des mines de Tréllys, instituée le 27 août 1828, a une superficie de 1.993 hectares. Elle est située entre les concessions de la Grand'Combe et de Bessèges.

L'exploitation se fait dans deux districts distincts : 1° à Rochesaloude et à Tréllys, tout près de la concession de Bessèges ; 2° dans la vallée de l'Auzonnet au lieu dit : « Le Martinet. »

C'est au Martinet que se trouve concentrée, en quelque sorte, l'exploitation. Les charbons de Tréllys y sont ramenés souterrainement et tous les produits y sont criblés ou lavés et chargés en wagons. Les charbons maigres y sont transformés en briquettes à l'aide de deux presses Roux-Veillon à double compression simultanée.

A Tréllys, l'exploitation s'effectue en montagne par la méthode employée aux mines de Bessèges.

Au Martinet, il y a une exploitation en montagne dans les quartiers de Mercoirol, de Crouzols et de l'Arcas et une exploitation en vallée par les puits de l'Arbousset et Pisani, qui ont chacun 250 mètres de profondeur.

La production des mines de Tréllys a été la suivante depuis 1855, année où ont été entrepris les premiers travaux d'exploitation :

En 1855	655 tonnes
1860	50.000 —
1865	120.000 —
1870	130.000 —
1875	212.000 —
1880	233.000 —
1885	155.000 —
1890	169.000 —
1895	139.000 —
1896	160.000 —
1897	157.000 —
1898	165.000 —
1899	159.000 —

Les charbons gras et demi-gras fournissent d'excellent coke dans les fours de la Compagnie installés à ses usines de Tamaris et de Bessèges.

A Tamaris, l'atelier de carbonisation comprend :

1° 2 batteries de chacune 35 fours Carvès à récupération des sous-produits carbonisant chacun 5.000 kilos de houille en 48 heures ; leur production annuelle est d'environ 48.000 t. de coke ;

2° 1 batterie de 20 fours Coppée carbonisant chacun 2.500 kilos de charbon presque maigre en 24 heures ; la production annuelle peut atteindre 13.500 t. de coke.

A Bessèges, l'atelier de carbonisation est composé de 131 fours Carvès à récupération, divisés en 3 batteries, et pouvant produire annuellement 45.000 t. de coke environ. 40 de ces fours sont, en outre, munis de dispositifs permettant de récupérer, en chauffant de l'air, une grande partie de la chaleur emportée par les gaz.

PETITES NOUVELLES

Grève des mineurs de Saint-Eloi (Puy-de-Dôme). —

Les mineurs des houillères de Saint-Eloi, appartenant à la Compagnie des forges de Châtillon, Commentry et Neuves-Maisons se sont mis en grève le 8 décembre après avoir présenté à la Compagnie un cahier de revendications que celle-ci a refusé d'accepter.

Ces houillères occupent environ 1.600 ouvriers, dont 1.400 au fond. Les mineurs de Saint-Eloi font partie de la fédération des mineurs du Centre.

La grève dure encore; elle a englobé les mines voisines de la Boule.

Recherches de houille dans le Pas-de-Calais. — La Société des Aciéries de Longwy a provoqué la constitution d'une société dite « Compagnie française de recherches minières et de sondages à grandes profondeurs », au capital de 750.000 francs.

Cette Société vient d'entreprendre un premier sondage à Gauchin-Legal (Pas-de-Calais).

Le feu aux mines de Villebœuf (Loire). — Le feu a pris le 9 décembre, au puits Pélissier de la Compagnie des mines de Villebœuf, dans une galerie située à 40 mètres de profondeur.

Cette galerie, qui ne servait qu'à l'aérage, aboutissait d'un côté au puits et de l'autre à l'extérieur. On ignore comment le feu a pu prendre naissance.

A l'extrémité extérieure de la galerie, un ventilateur Rateau refoulait l'air du dehors dans le puits. La fumée dégagée par l'incendie descendait donc au fond, elle a causé l'asphyxie de 20 chevaux.

Plusieurs mineurs ayant voulu descendre au fond pour essayer de sauver ces chevaux, subirent également un commencement d'asphyxie et durent être remontés au jour, où des soins immédiats les ramenèrent à la vie.

Aujourd'hui tout danger est écarté, mais il paraît bien qu'il faudra plus de temps qu'on avait cru d'abord pour remettre les choses en état.

On ne sait si on se contentera de réparer la galerie d'aérage ancienne ou si on en creusera une nouvelle ; dans les deux cas, il faudra au moins une douzaine de jours pour qu'on puisse continuer l'extraction.

Mines de Bruay. — Quelques changements ont été apportés dans la composition du personnel supérieur de la Cie des mines de Bruay. M. Doise, ingénieur en chef des travaux, et M. Carnat, ingénieur principal, ont donné leur démission. M. Elby prend la direction complète de la Cie ; M. Comte est nommé ingénieur en chef ; plusieurs ingénieurs de fosses et M. Sohm, chef du bureau des études, sont nommés ingénieurs divisionnaires. — Félicitations.

Personnel. — M. Virely, ingénieur aux mines d'Anzin (Nord), est nommé ingénieur en chef des mines de Drocourt (Pas-de-Calais).

Décorations. — Nous avons lu avec plaisir, dans la dernière liste des récompenses décernées à l'occasion de l'Exposition, le nom de M. Dombre, directeur des mines de Douchy. Il y a bien longtemps que cet ingénieur distingué mérite la croix et, en la lui accordant

enfin, le Ministre du commerce ne fait que réparer tardivement un oubli inconcevable. La nomination de M. Dombre s'imposait pour plusieurs raisons : exposant hors concours, ses grandes qualités d'ingénieur sont hautement appréciées de tous ses collègues, mais les nombreuses œuvres philanthropiques et sociales qu'il a créées en faveur des ouvriers de sa Cie constituent certainement le plus beau de ses titres à la décoration.

M. Dincq, administrateur-délégué des mines de Bruay, a été également nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Nous sommes également heureux d'enregistrer la nomination, au grade d'officier de la Légion d'honneur, de M. Postel-Vinay, président du Conseil d'administration des établissements Postel-Vinay et administrateur de la Cie française Thomson-Houston. M. Postel-Vinay a été membre du jury et hors concours en 1889 et en 1900 ; il occupe un millier d'ouvriers qui sont exclusivement employés à la construction du matériel électrique Thomson-Houston et du matériel industriel très apprécié dans le Nord de la France, où plus de 15.000 chevaux y sont déjà en fonctionnement.

Nous adressons nos sincères félicitations à tous ces nouveaux promus.

Mariage. — Le mariage de M. Paul Le Gavrian, ingénieur des Ponts et Chaussées, avec Mile Agnès Tilloy, fille de M. Maurice Tilloy, maire de Courrières, a été célébré récemment à Courrières.

Les témoins étaient pour le marié : M. le général Billot, sénateur, ancien ministre de la guerre, son cousin, et M. Félix Bollaert, son beau-frère ; pour la mariée : MM. Ernest Tilloy, de Courrières, et Robert Flavigny, ses oncles.

La cérémonie religieuse a été très brillante. Dans l'église se pressait une assistance nombreuse et choisie, parmi laquelle on remarquait M. Lavaurs, directeur des mines de Courrières, M. Reumaux, directeur des mines de Lens et tous les ingénieurs de ces Compagnies.

L'explosion d'Aniche à la Chambre des députés

(Suite.)

Je suis convaincu que les déclarations de M. Lorieux sont exactes et conformes au décret qui a permis à la Compagnie d'instituer un dépôt de dynamite dans le fond de la mine. Mais il ne suffit pas de faire des déclarations ; encore faut-il que les actes des ingénieurs soient conformes à ces déclarations.

Or, il est établi qu'aux mines d'Aniche le dépôt de dynamite était situé à 30 mètres de l'orifice du puits et à 8 ou 10 mètres environ de la veine en exploitation, et qu'autour de ce dépôt de dynamite était installé une sorte de local dans lequel les ouvriers mineurs déposent les effets qu'ils mettent pour descendre et qu'ils reprennent avant de remonter afin d'éviter les maladies, notamment les bronchites, étant donné que lorsqu'ils sortent des chantiers ils sont mouillés.

Par conséquent rien n'a été fait par l'Administration pour éviter la catastrophe. Le premier devoir des ingénieurs était d'intervenir pour obliger l'exploitant à établir son dépôt de dynamite dans un endroit plus éloigné où il n'y aurait pas eu de danger. (*Très bien ! très bien ! à l'extrême gauche.*)

Les dépôts de dynamite ne sont pas anciens dans les mines ; ils n'existent que depuis quatre ans environ. De mon temps — car j'ai été mineur et j'ai employé de la dynamite, à Anzin et dans d'autres exploitations où j'ai travaillé, on distribuait la dynamite au jour le jour, sur un bon de l'Administration, c'est-à-dire du chef porion, qui constatait que l'ouvrier avait besoin de tant de cartouches.

Les dépôts de dynamite à l'intérieur ont pour effet d'éviter à la Compagnie une perte de temps et de lui procurer une certaine économie. Ces dépôts ont été constitués à la suite d'expériences faites il y a quatre ans sous la direction de M. Aguilhon, aux mines de Blanzay. On a fait dans des mines complètement abandonnées plusieurs essais d'explosion. Les ingénieurs ont constaté qu'en mettant dans la mine un volume d'air suffisant pour faire coussin, les explosifs ne pouvaient occasionner de catastrophes.

Or, la science n'a pas été infallible en ces circonstances, et je pense que le seul moyen d'éviter le retour de catastrophes aussi terribles que celle qui vient d'avoir lieu à Aniche serait de rapporter les

décrets autorisant les dépôts de dynamite à l'intérieur. On ne nuirait en rien à l'exploitation des mines en rapportant ces décrets. (*Très bien! très bien!*)

Je vous disais que le dépôt était à 30 mètres du puits, qu'il y avait à côté de ce dépôt une exploitation et en même temps une sorte de chambre dans laquelle étaient déposés les vêtements des ouvriers. Je ne saurais trop insister sur ce fait, que tout cela était installé sous l'œil bienveillant des chers camarades, ingénieurs de l'Etat et ingénieurs de la mine. Si cela n'avait pas été toléré, les douloureux événements que nous déplorons ne se seraient pas produits. (*Applaudissements à l'extrême gauche.*) Je suis d'accord avec M. Lorieux, qui déclarait que ces dépôts devaient être placés à une distance déterminée dans des galeries à boyaux afin que le choc de l'explosion ne produisit pas d'effets désastreux.

Je vous demande, Monsieur le Ministre, dans quelles conditions vous avez autorisé ce dépôt de cartouches dans la concession d'Aniche. Vous savez que le décret du 25 août 1875 prévoit trois sortes de dépôts. Je ne suppose pas que vous ayez autorisé la Compagnie à placer un dépôt de 1^{re} catégorie dans l'intérieur de la mine, c'est-à-dire à descendre toute sa dynamite dans le fond de la mine. Si vous n'avez pas donné une telle autorisation à la Compagnie, celle-ci est doublement responsable puisqu'il y avait environ 200 kilogr. de dynamite déposés dans le fond.

Voici ce que dit le décret :

« Art. 16. — Les dépôts et débits de dynamite sont distingués en trois catégories, suivant les quantités qu'elles sont destinées à recevoir, ainsi qu'il suit :

» La 1^{re} catégorie comprend ceux qui contiennent plus de 50 kil. de dynamite ; la 2^e, ceux qui contiennent de 5 à 50 kilogr., et la 3^e, moins de 5 kilogr. »

Or, j'insiste sur ce point que vous n'avez pas dû — et j'en ai la certitude — autoriser la Compagnie à avoir un dépôt de 1^{re} catégorie lui permettant d'avoir jusqu'à 1.000 kilogrammes à l'intérieur de la mine ; vous n'avez pu, par conséquent, lui donner autorisation que pour un dépôt de 2^e catégorie, ne lui permettant pas d'y avoir au delà de 50 kilogr.

Il y a donc là, à mon sens, deux responsabilités, la responsabilité de la Compagnie, qui n'a pas suivi les prescriptions du décret réglementant la création des dépôts de dynamite à l'intérieur de la mine, et aussi la responsabilité de l'Administration, qui n'a pas su donner des ordres énergiques à la Compagnie pour installer les dépôts à la distance réglementaire.

Ces distances sont prévues, en effet, Monsieur le Ministre, dans le décret du 25 août 1875 :

« Les dépôts de dynamite, dit ce décret, doivent être établis par rapport aux habitations, routes et chemins dans un rayon de 500 mèt. seulement s'il s'agit des dépôts ou débits compris dans la 2^e catégorie, et de 200 mètres s'il s'agit de dépôts ou débits entrant dans la 3^e catégorie. »

Ainsi, pour un dépôt contenant moins de 50 kilogr. de dynamite le dépôt doit être installé à 500 mètres des voies. Je pense bien que si vous décidez, dans votre décret, que les dépôts de dynamite doivent être séparés par une distance de 500 mètres des routes, il en est de même pour l'intérieur de la mine ; car ici les voies sont des routes, et des routes de chemin de fer ; et si l'on s'était conformé aux prescriptions du décret, si l'on avait installé le dépôt à 500 mètres, il est certain que nous aurions eu moins de victimes que nous avons eu à en déplorer, puisque l'explosion a eu lieu à 40 mètres à peine de l'exploitation.

J'insiste sur ce point que vous devez, pour éviter le retour de pareils malheurs, rapporter les décrets instituant dans l'intérieur de la mine de vrais dépôts de dynamite ; et vous me permettez de déclarer que vous ne nuirez pas à l'exploitation de la mine, non plus qu'au bon renom de vos ingénieurs, dont la science vient d'être cruellement mise en défaut, puisque ce sont eux-mêmes qui avaient déclaré, après expériences, qu'on pouvait installer sans danger de la dynamite dans le fond de la mine.

J'estime, Monsieur le Ministre, que vous devez rapporter vos décrets ; et, dans le cas où vous persisteriez à les maintenir, je deman-

derai à la Chambre de vouloir bien décider qu'il y a lieu de les rapporter. (*Applaudissements à l'extrême gauche.*)

M. le Président. — La parole est à M. le Ministre des Travaux publics.

M. Pierre Baudin, Ministre des Travaux publics. — Messieurs, vous connaissez les circonstances dans lesquelles s'est produit le très douloureux événement qui fait l'objet de la question de M. Basly.

Avant-hier matin, à cinq heures et demie, au moment où les ouvriers descendus dans la mine étaient à la distribution de la dynamite, à 500 mètres de la surface, une explosion s'est produite qui a fait 18 morts, 4 blessés grièvement et 11 blessés légèrement.

Les circonstances de cet événement ne sont pas complètement connues. M. Basly m'avait demandé à poser sa question dès hier ; je l'ai prié d'attendre à ce matin pour que je puisse apporter à la Chambre au moins quelques renseignements techniques : je le ferai en termes extrêmement brefs.

Voici comment la question de la dynamite se pose au premier rang des préoccupations des exploitants et des ingénieurs des mines.

On emploie la dynamite non pas tant pour abattre le charbon que pour briser les roches qui servent de murs au gîte et pour permettre ensuite aux ouvriers de travailler dans la veine. Par conséquent, dans l'intérêt même de l'abattage et de la production ouvrière, on est conduit à délivrer à un très grand nombre d'ouvriers une certaine quantité de cartouches de dynamite. Cette quantité varie suivant le travail que doit faire l'ouvrier et les difficultés qu'il doit rencontrer.

Que le dépôt soit fait à la surface ou qu'il soit fait au fond, le maniement de la dynamite engendre deux dangers considérables. En hiver, et même en cette saison, la dynamite peut geler ; elle se congèle vers 10 degrés au-dessus de zéro. En outre, si la température est humide et que l'encartonnage ne soit pas parfait, la dynamite peut être atteinte par l'humidité et, dans ce cas, il se fait une opération mécanique : l'eau chasse la nitroglycérine de la matière poreuse qui sert à l'envelopper, et la nitroglycérine, affleurant à la surface de la cartouche, présente alors un danger considérable. Elle est, en effet, — tout le monde le sait, — d'un maniement tellement délicat, tellement difficile qu'elle fait explosion presque toute seule sans même qu'il y ait de contact bien fort.

Les dépôts se font à la surface, et il n'y a pas de dépôt réglementaire au fond.

M. Marcel Sembat. — Très bien !

M. le Ministre des travaux publics. — Le décret de 1875 édicte un certain nombre de précautions pour les grands dépôts, j'entends les dépôts provisionnels dont chaque mine a besoin pour alimenter le travail du fond. La réglementation légale est très compliquée : elle exige l'intervention de quatre ministres pour autoriser les dépôts dont je parle et qui sont de 1.000 kilogrammes.

M. Marcel Sembat. — A la surface !

M. le Ministre. — C'est l'approvisionnement considérable qu'une mine est autorisée à faire à la surface.

M. Basly rappelait tout à l'heure les termes du décret de 1875 et il indiquait qu'il y a trois catégories de dépôts comme il y a trois catégories d'établissements insalubres classés. Ces catégories varient suivant les quantités de dynamite. S'agit-il d'un dépôt de 50 kilogrammes, on autorise le dépôt à une certaine distance des habitations et des routes ; s'agit-il d'un dépôt de 5 kilogrammes, les distances peuvent être diminuées ; bref, ce sont des détails dans lesquels il est inutile d'entrer. Ainsi donc, le dépôt de la dynamite n'est pas autorisé au fond.

M. Basly a fait allusion à des expériences faites à Blanzky sur des dépôts de dynamite au fond. Oui, la Commission connue sous le nom de Commission du grisou, qui siège à l'École des mines, a proposé, il y a quelques années, à la Commission des substances explosives, qui seule est compétente pour conduire ces expériences délicates, et qui siège au ministère de la guerre sous la présidence de M. Berthelot, elle lui a proposé, dis-je, de rechercher s'il n'y aurait pas avantage à créer au fond de la mine le dépôt principal dont je parlais tout à l'heure.

Il est si dangereux de laisser à la surface des quantités considérables de dynamite, il y a tant de risques pour que cette substance soit

altérée, étant données les conditions climatiques du Nord, que les ingénieurs ont pensé qu'au fond la dynamite échapperait à ces mauvaises conditions et pourrait être, par conséquent, d'un maniement plus facile.

Je n'ai pas besoin de dire à la Chambre combien il est difficile de se prononcer sur une telle question. Les mines de Blanzay se sont prêtées à des expériences répétées, mais ces expériences, qui ont théoriquement réussi sur une quantité de 500 kilogrammes, n'ont pas paru tellement concluantes qu'elles dussent conduire la Commission des substances explosives à élaborer une nouvelle réglementation.

On faisait, en effet, cette observation très judicieuse que deux expériences scientifiques heureuses ne nous mettaient pas à l'abri d'un hasard malheureux et que, peut-être le jour où l'on aurait recours aux appareils scientifiques créés, à ce système de bouchon dont parlait tout à l'heure M. Basly, ce système et ces appareils ne fonctionneraient pas. Aussi est-on resté sous le régime ancien, celui du grand dépôt à la surface, et rien n'autorise une Compagnie de mines à avoir au fond de ses travaux et communiquant avec eux un dépôt quelconque. (*Très bien ! très bien !*)

Voyons maintenant dans quelles conditions s'effectue la distribution de la dynamite.

Il est indispensable tout d'abord d'admettre, pour la clarté de cette discussion, que la manipulation de cette substance est toujours dangereuse, qu'elle se fasse à la surface ou qu'elle se fasse au fond. Peut-être serait-elle un peu plus dangereuse dans ce dernier cas, parce que l'explosion se ferait dans un espace plus étroit et que certaines compressions d'air, en dehors même des atteintes de la dynamite, peuvent causer des accidents redoutables.

Mais la distribution à la surface a présenté, aux yeux des ingénieurs des mines, ce grave inconvénient de disséminer le danger entre les mains de chaque mineur au moment où il va descendre dans la mine, au lieu de le concentrer en quelque sorte entre les mains de quelques-uns. Je m'explique.

Comment fait-on la distribution au fond ? On doit envoyer au fond, tous les matins, la quantité de dynamite jugée nécessaire pour l'usage de la journée. Il ne doit pas y en avoir plus qu'il ne faut pour les abattages quotidiens.

Supposons qu'on distribue la dynamite à la surface; les ouvriers emportent chacun son paquet de dynamite, ils emportent en même temps la capsule.

M. Basly. — C'est le chef mineur qui la porte sur le chantier même et la donne à l'ouvrier au moment où il va faire sauter la mine. La capsule n'est jamais donnée avant.

M. le Ministre. — C'est en effet une précaution qui doit être observée, mais qui, malheureusement, ne peut pas l'être toujours. Et je crois bien, d'après les renseignements qui m'ont été adressés, que, justement avant-hier matin, à Aniche, les ouvriers avaient reçu des capsules à la surface; mais peu importe.

Les paquets de dynamite sont remis, disais-je, aux ouvriers, à la surface; ils ont d'abord un certain chemin à parcourir pour arriver à l'ouverture du puits, ils sont ensuite placés dans les cages de descente, où ils se trouvent 12 ou 13 plus ou moins serrés.

Vous savez comment a lieu l'explosion de la dynamite. Elle peut se produire par le choc mais aussi par une décomposition spontanée, quand la dynamite a un certain degré d'ancienneté notamment; elle peut, dans le cas qui nous occupe, atteindre tous les ouvriers qui sont encagés ensemble. Aussi a-t-il paru préférable de ne pas permettre aux ouvriers de descendre la dynamite par petits paquets quand ils doivent circuler par les cages. On a pu se tromper; cependant je fais observer à la Chambre que depuis vingt-cinq ans qu'on se sert de dynamite dans les mines, c'est le premier accident de cette nature qui se produit au fond.

Si l'on avait permis la distribution à la surface, si l'on avait partagé entre tous les ouvriers les risques que présente le maniement de cet explosif, qui sait si nous n'aurions pas eu à déplorer des séries d'accidents aussi graves, peut-être, que l'accident d'Aniche ? On ne peut donc se livrer qu'à des hypothèses et il est difficile de formuler une conclusion ferme.

J'arrive maintenant à l'examen de l'accident lui-même. Les

ouvriers devaient recevoir seulement au fond leur dynamite. On a formulé à cet égard dans le règlement-type pour la police des exploitations, les dispositions suivantes :

« Les explosifs ne seront descendus que sous la conduite de surveillants aidés, en tant que de besoin, par des ouvriers de choix. Les caisses ou barils d'explosifs, ainsi que les caisses d'amorces électriques, seront calés avec le plus grand soin sur le plancher de la cage ou de la benne. Un surveillant et un aide au moins accompagneront toujours les caisses ou barils. Ils ne s'éclaireront qu'avec des lampes de sûreté à cylindre de verre ou des fanaux fermés.

» Quiconque porte une caisse ou un baril ne doit ni fumer ni tenir de lampe à la main.

» Les boîtes de détonateurs devront être portées dans les poches des vêtements ou dans des sacs fixés à la ceinture ou aux épaules, de façon qu'elles ne puissent échapper.

» Les caisses d'explosifs et les boîtes de détonateurs doivent être descendues séparément. »

Cette lecture est intéressante parce qu'elle suggère la pensée de tous les dangers que pourrait présenter pour les ouvriers la distribution par petits paquets. On prescrit que les ouvriers seront de choix; ils ont la responsabilité de la dynamite; ils ne doivent pas porter autre chose. Comme ils sont peu nombreux, il est bien plus facile de les surveiller dans leur descente, de se rendre compte qu'ils ne fument pas, qu'ils ne sont pas porteurs d'amorces ou autres objets dangereux, en un mot qu'ils observent les précautions réglementaires nécessaires; ils représentent donc une somme de dangers, concentrée seulement sur quelques-uns. Tel est le règlement d'où il résulte qu'il ne doit pas y avoir de dépôt légal au fond de la mine.

Que s'est-il passé à Aniche ? Peut-être y avait-il trop de dynamite au fond. C'est un point sur lequel tout d'abord portera l'enquête. Peut-être la Compagnie n'avait elle pas pris assez de précautions pour empêcher les ouvriers de se précipiter vers le distributeur; c'est encore un point que l'enquête devra vérifier. Peut-être enfin la Compagnie encourt-elle une certaine responsabilité pour avoir laissé mettre en service de la dynamite avariée.

Les derniers renseignements que j'ai reçus m'indiquent que parmi les témoins circule le bruit qu'on aurait perçu certaine odeur caractéristique *sui generis*, le matin, avant la distribution. Mais ce sont des détails sur lesquels je ne puis m'appesantir.

L'enquête du parquet se fait avec des garanties de nature, non pas à rassurer l'opinion qui ne peut être rassurée sur le danger qu'il y a à manier un explosif aussi dangereux, mais à nous fixer nous-mêmes sur les causes de la catastrophe. Le parquet s'est entouré d'hommes compétents: il a fait appel à un expert de l'administration des poudres et salpêtres et nous saurons bientôt exactement à quoi l'on doit attribuer l'accident d'Aniche.

Quelle conclusion, messieurs, tirer de tout cela ? Je ne peux pas, en ce qui me concerne, me hâter d'en tirer une, surtout celle que M. Basly indiquait à la Chambre et qui consisterait à édicter un nouveau règlement; car peut-être demain se produira-t-il un accident analogue ou plus terrible à la surface, et alors la réglementation nouvelle que j'aurais édictée me chargerait d'une responsabilité encore plus lourde. Il ne faut pas, dans une question aussi délicate, brusquer les choses et prendre *ab irato*, pour ainsi dire, des conclusions hâtives.

La distribution pouvait être aussi dangereuse et aussi meurtrière à la surface, car je puis dire que, si l'on examine les enquêtes qui ont eu lieu sur les explosions récentes, les causes en sont restées d'autant plus mystérieuses que les explosifs dont la science nous a dotés aujourd'hui présentent des dangers bien plus considérables que les anciens; ils sont l'objet de décompositions que nous ne pouvons pas suivre, parce qu'elles ne sont pas apparentes et que nous ne connaissons que le jour où le danger se traduit par un événement douloureux.

Aussi, messieurs, répéterai-je que, suivant moi, il ne faut pas se hâter. Mais il y a un point sur lequel tout de suite je puis diriger mes investigations et établir les sanctions nécessaires, bien entendu en ce qui concerne la réglementation administrative.

(à suivre).

A VENDRE :

1^o. 1 générateur 1/2 tubul. de 32m² surf. chauffe, 6 kos. Neuf et garanti. **3.800 fr.**
 2^o. 1 — — de 75m² — 6 kos. Bon état. **5.000 fr.**
 3^o. 1 — — de 150m² — 6 kos. Neuf. **12.500 fr.**

S'adresser au bureau du journal.

BULLETIN COMMERCIAL

FRANCE

Charbons. — La situation du marché reste inchangée. Dans la Loire et dans le Centre comme dans le Nord, les derniers prix sont toujours fermement tenus et jusqu'à présent les charbonnages ne souffrent nullement de la concurrence étrangère. Cela tient à ce qu'une grande partie de la production de 1901 était vendue d'avance, ce qui permet aux charbonnages d'attendre les demandes des consommateurs pour placer le reste. Cependant, la douceur de la température et la cherté des produits font que la consommation des charbons domestiques est moins importante qu'à l'ordinaire et des petits tas commencent à se former dans certaines mines en même temps que la plupart des magasins des villes regorgent de charbons.

Pour les combustibles industriels, l'écoulement est toujours satisfaisant et certaines mines tiennent encore bien difficilement leurs engagements. Il faut donc prévoir que les cours actuels seront maintenus tout l'hiver pour le renouvellement des petits contrats. Quant aux gros marchés qui expirent fin mars, nous ne pouvons, dès maintenant, savoir dans quelles conditions ils seront renouvelés, mais il est certain que si les mines accordent une légère différence de prix sur ceux qui sont pratiqués en ce moment, rien ne les y forcera. Ce sera, comme on l'a dit pour les Belges en pareille circonstance, un véritable cadeau qu'elles feront aux métallurgistes, par exemple, pour leur éviter de travailler à perte ou de fermer leurs usines.

La situation du marché français étant donc ainsi assurée pour un bout de temps, il n'y a pas lieu de s'en préoccuper outre mesure et tout l'intérêt se concentre sur les prix des charbons belges et anglais. C'est qu'en effet, au fur et à mesure que les prix de ces combustibles décroissent, la puissance de concurrence de ceux-ci s'accroît. On s'en aperçoit déjà grandement pour les combustibles anglais qui envahissent tous nos ports, même ceux que la proximité du bassin houiller du Pas-de-Calais devrait leur fermer à toujours.

La baisse des frets facilite encore les importations. Si cette avalanche de charbons anglais n'est pas à craindre pour le moment, rien ne dit qu'il en sera encore de même l'année prochaine dans le cas où ils continueraient à baisser comme ils le font depuis trois mois.

A notre avis, il serait sage de prévoir cette éventualité et d'étudier, dès maintenant, les moyens susceptibles de l'éviter.

Nous avons déjà dit qu'à la suite de la démarche effectuée par le Comité des houillères du Nord près du Ministre des Travaux publics, le prix du charbon avait baissé d'environ 4 fr. à Lille ; on annonce de même qu'une baisse de 6 fr. vient d'être adoptée par le syndicat des négociants en charbons de Paris.

Pris à la mine, il serait inutile de chercher à obtenir des

tout-venants industriels gras à moins de 22 à 23 fr., des fines à moins de 21 à 22 fr., des tout-venants dépoussiérés à moins de 25 à 27 fr. Les charbons domestiques se tiennent de 26 à 35 fr. ; les maigres sont toujours recherchés et les morceaux bien calibrés, durs et résistants au feu, comme ceux de la C^{ie} d'Ostercourt, font encore prime sur le marché.

Voici, en wagons de 10 tonnes, les chiffres des expéditions de combustibles par voie ferrée, du Nord et du Pas-de-Calais, pour la 1^{re} quinzaine de décembre ; nous compterons 10 jours de travail comme l'année dernière.

PROVENANCES	1900	1899	Différence 1900
Département du Nord	9.652	9.743	— 91
» du Pas-de-Calais	31.611	30.334	+ 1.277
Totaux	41.263	40.077	+ 1.186

Les expéditions par voie ferrée sont en reprise pour la 1^{re} quinzaine de décembre. La moyenne des wagons envoyés par jour ouvrable a été de 4.126

Sur le marché des frets, la détente se fait enfin sentir. Les marinières sont plus nombreuses et l'on traite déjà sur la base de 7 fr. 25 et 7 fr. de Lens pour Paris. De Denain, on obtient Paris à 6 fr. 90, Reims à 3 fr. 50, Nancy à 5 fr.

Fontes, fers et aciers. — On ne peut encore signaler aucune amélioration dans la tenue du marché sidérurgique. Les commandes sont toujours aussi rares et l'approche des fêtes qui accompagnent la fin de l'année ne laisse pas espérer de reprise immédiate. La concurrence étrangère va plutôt en croissant aussi bien en France que sur le reste du marché européen. Il semble même qu'en certains endroits les prix baissent plus vite que ne le nécessiterait l'action de cette concurrence.

A Paris, les fers marchands n^o 2 sont cédés à 21 fr., et les poutrelles à 19 fr. 50. Il est très difficile de donner exactement les cours de forges, mais, dans le Nord et dans l'Est, les fers n^o 2 doivent valoir de 20 à 21 fr.

La Loire, qui avait jusqu'ici montré beaucoup plus de résistance que les autres régions, vient d'être atteinte très fortement à son tour. Les forges y ont ramené brusquement les cours des fers n^o 2 à 23 fr. 50 et celui des poutrelles à 22 fr. 50. Cependant le travail y est encore très abondant et la loi concernant l'augmentation de la flotte en assure du nouveau abondamment et pour longtemps.

Les ferrailles baissent régulièrement aussi. La dernière vente de vieilles matières provenant des chemins de fer de l'État a donné les résultats suivants : 380 t. de vieille fonte d'affinage ont été prises à 88 fr. 50 la tonne ; 200 t. de ferrailles ont été adjugées à 71 fr. la tonne ; 15 t. de barreaux de grille ont trouvé preneur à 83 fr. 50 la tonne, 60 t. de tôles d'épaisseurs diverses ont été adjugées à 65 fr. 30 la tonne, 60 t. de ressorts en acier ont été réclamées à 87 fr. 50 la tonne.

BELGIQUE

Charbons. — Il n'y a pas grand changement à signaler dans la situation du marché. Cependant les combustibles pour usages domestiques, qui avaient été tenus très fermement jusqu'ici, semblent commencer à souffrir de l'absence de froids et, sans qu'on puisse citer déjà des réductions sur les derniers cours, il devient apparent que l'offre est plus abondante et que la détente

n'est pas loin pour peu que les froids se fassent encore attendre.

Sur les charbons industriels, la concurrence étrangère paraît également se faire de plus en plus vive. Non seulement des charbons allemands arrivent jusqu'à Liège, mais on annonce que des offres ont même été faites aux forges du Hainaut au prix de 23 francs la tonne rendue à Charleroi, ce qui est le prix encore adopté pour les charbons du Borinage pris sur wagon à la mine. Dans ces conditions, les charbons allemands procureraient un avantage de 10 0/0 environ aux consommateurs de Charleroi.

On annonce de même que des charbons anglais tenant 30 0/0 de matières volatiles, 10 à 12 0/0 de cendres, vont être importés par Ostende, où la tonne rendue sur wagon ne reviendrait pas à plus de 16^f50. Le transport sur Charleroi coûtant environ 4^f50 à 5^f, on voit que les métallurgistes recevraient ces charbons dans des conditions avantageuses.

Bref, les prix des charbons industriels sont assez incertains, mais, dans leur ensemble, on peut les estimer en moyenne aux mêmes niveaux qu'il y a quinze jours.

Les fines maigres peuvent s'obtenir de 15^f50 à 16^f, les 1/4 grasses vers 18^f, les demi-grasses de 19 à 20^f, les charbons de four vers 21^f; les tout-venants ordinaires pour usages domestiques de 24 à 26^f, les tout-venants criblés atteignent encore 34 et 35^f pour les meilleures qualités demi-grasses. Dans le Hainaut, les prix sont invariés.

L'usine de carbonisation de Willebrœck, installée, comme l'on sait, par une Association de maîtres de forges, va bientôt fonctionner : le feu vient d'être mis dans les fours pour sécher la maçonnerie. Les approvisionnements de houille sont commencés.

L'entente n'a pas encore pu être réalisée entre les métallurgistes et le syndicat des cokes, de sorte que le prix des cokes pour l'année prochaine n'est toujours pas déterminé : le syndicat ne veut pas démodre de son prix de 30^f.

Les marchands de charbon de Bruxelles ont décidé de tenir tous les mercredis une Bourse spéciale de charbons. La première réunion aura lieu au 1^{er} étage de la taverne de la Reine, Place de la Monnaie, le 1^{er} mercredi de janvier, de 1 heure à 2 h. 1/2 de l'après-midi.

Les frets, de Charleroi, s'établissent ainsi, douane comprise : Paris et Rouen 9^f05, Montargis 10^f55, Meaux 9^f55, Compiègne 7^f05, Chauny 6^f40, Reims 6^f75, Epernay, Châlons, Saint-Dizier 7^f, Charleville 4^f25.

La navigation est interrompue sur la Meuse, à cause des pluies ; elle est reprise sur la Sambre.

Fontes, fers et aciers. — Le marché sidérurgique se déprime de plus en plus sous l'effet de la concurrence étrangère. La production de fonte tend à décroître fortement depuis 2 ou 3 mois par suite de l'intensité de la crise que traverse l'industrie. Il n'y a plus, en Belgique, que 30 hauts-fourneaux en feu, 10 sont arrêtés ; on estime la production de fonte du mois de novembre à 85.500 t. contre 101.400 pour le même mois de 1899.

Une adjudication de 200 essieux finis a encore été soumissionnée récemment au plus bas prix par une firme allemande, qui demandait 52^f les 100 kilos, tandis que la plus basse soumission belge s'élevait à 56^f75.

Pour le moment, on ne connaît plus exactement les prix des fers et des aciers : on traite au petit bonheur.

ALLEMAGNE

Charbons. — La situation du marché reste excessivement favorable dans la Westphalie rhénane, où l'extraction et l'écoulement sont toujours des plus actifs. La production des mines syndiquées a été de 4.500.583 t. en novembre dernier. Celle du coke s'élève à 682.000 t., en augmentation de 12,5 0/0 sur le chiffre correspondant de 1899. L'écoulement des briquettes a été de 136.545 t. contre 118.110 t. en novembre 1899.

Dans les mines royales de la Sarre cependant, la production est plus forte que le débit depuis quelque temps. En novembre, la production s'est encore élevée à 772.339 t. tandis que l'écoulement n'a atteint que 762.526 t. En novembre 1899 la production avait été de 737.003 t. et l'écoulement de 739.391 t.

Voici les chiffres, en wagons de 10 tonnes, des expéditions de combustibles minéraux par voie ferrée, des trois principaux bassins prussiens pendant le mois de novembre :

	1900	1899	Différence 1900
Ruhr t.	425.112	392.403	+ 32.709 ou 8,3 0/0
Sarre	57.100	55.799	+ 1.301 ou 2,3 0/0
Haute-Silésie . .	153.080	151.216	+ 1.864 ou 1,2 0/0
Totaux	635.292	599.418	+ 35.874 ou 6 0/0

Les prix sont fermes et sans changement. En toutes catégories, la demande reste bonne et ne peut être que difficilement satisfaite.

Fontes, fers et aciers. — Les cours baissent un peu partout et la Bourse de Dusseldorf enregistre également des reculs sur les prix des produits sidérurgiques. On y cote actuellement : fonte de puddlage 112 fr. 50 ; fonte Thomas 112 fr. 75 ; fonte anglaise n° 3, à Ruhrort, 110 fr. ; fonte luxembourgeoise n° 3, à Luxembourg, 97 fr. 50 ; fonte allemande n° 1 pour fonderie 127 fr. 50 ; fonte allemande n° 3 122 fr. 50 ; fonte hématite 127 fr. 50.

ANGLETERRE

Charbons. — Les navires sont partout abondants. Les marchés des frets sont très animés, les transactions sont nombreuses, mais les cours sont encore en baisse notable. Les expéditions sur les ports français prennent de plus en plus d'importance.

On a coté pendant la quinzaine écoulée :

Des ports de la Tyne : Dieppe 1.200 t. à 5^f625 ; Dunkerque 1.200 t. à 5^f625 ; Boulogne 1.200 t. à 5^f625 ; Calais 1.200 t. à 5^f625 ; Toulon 14^f375 ; Saint-Nazaire 1.800 t. à 6^f ; Rouen 1.250 t. à 6^f55, 1.200 t. à 7^f50 ; Boulogne 1.450 t. à 5^f30, 550 t. à 6^f875 ; Dunkerque 1.000 t. à 5^f625 ; Caen 1.100 t. à 6^f55 ; Rouen 1.300 t. à 6^f25, 600 t. à 7^f50 ; Marseille 1.800 t. à 10^f30 ; Havre 1.150 t. à 5^f15 ; Saint-Nazaire 2.400 t. à 5^f625.

De Cardiff : Bordeaux 2.200 t. à 8^f25, 1.700 t. à 7^f50, 7^f25, 900 t. à 8^f50 ; Saint-Nazaire 1.400 t. à 7^f50, 7^f ; Havre 2.050 t. à 6^f70, 6^f875, 2.100 t. à 6^f25 ; Charente 7^f25 ; La Rochelle 7^f ; Tunis 1.300 t. à 13^f ; Alger 3.750 t. à 10^f ; Rochefort 7^f50 ; Marseille 3.700 t. à 11^f, 3.500 t. à 10^f50, 3.800 t. à 10^f25, chargements le 10, le 14 et le 17 courant ; Calais 6^f875 ; Brest 6^f25 ; Saint-Malo 7^f50 ; Bouen 9^f ; Nantes 1.200 t. à 7^f ; Brest 5^f625 ; Havre 6^f25 ; Oran 1.500 t. à 9^f50 ; Dieppe 6^f25, 6^f55 ; Boulogne 6^f25 ;

GÉNÉRATEURS BELLEVILLE

1849 * GRAND PRIX 1889 * 1900

Brevetés S. G. D. G.

Exemples d'applications dans les Etablissements Métallurgiques et Miniers

SOCIÉTÉ DES MINES & FONDERIES DE ZINC DE LA VIEILLE-MONTAGNE
De 1868 à 1898. — 49 générateurs d'ensemble 52.930 kilos de vapeur à l'heure.

COMPAGNIE DES FONDERIES & FORGES DE TERRE-NOIRE, LA VOULTE & BESSÈGES
De 1872 à 1887. — 41 générateurs d'ensemble 30.200 kilos de vapeur à l'heure.

COMPAGNIE HOUILLÈRE DE BESSÈGES
De 1875 à 1897. — 13 générateurs d'ensemble 11.500 kilos de vapeur à l'heure.

COMPAGNIE DES MINÉRAIS DE FER MAGNÉTIQUE DE MOKTA-EL-HADID
De 1876 à 1895. — 11 générateurs capables de produire 9.200 kilos de vapeur à l'heure.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES MÉTAUX (Anciens Etablissements LAVEISSIÈRE)
De 1877 à 1898. — 13 générateurs d'une production totale de 25.250 kilos de vapeur à l'heure.

SOCIÉTÉ DES HAUTS-FOURNEAUX & FORGES DE DENAIN & D'ANZIN
De 1879 à 1891. — 15 générateurs d'ensemble 33.200 kilos de vapeur à l'heure.

LES FILS DE PEUGEOT FRÈRES A VALENTIGNEY
De 1879 à 1898. — 9 générateurs capables de produire 18.950 kilos de vapeur à l'heure.

SOCIÉTÉ AUTRICHIENNE-HONGROISE DES CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT
De 1884 à 1890. — 12 générateurs d'ensemble 20.700 kilos de vapeur à l'heure.

SOCIÉTÉ ANONYME DES FABRIQUES DE MIÈRES (ESPAGNE)
De 1882 à 1900. — 8 générateurs d'une puissance de production de 11.850 kilos à l'heure.

FORGES DE L'ADOUR AU BOUCAU
Compagnie des Hauts-Fourneaux, Forges et Acieries de la Marine et des Chemins de Fer
De 1884 à 1898. — 16 générateurs d'une production totale de 37.100 kilos de vapeur à l'heure.

COMPAGNIE DES MINES DE VICOIGNE & DE NÈUX
De 1888 à 1899. — 11 générateurs d'ensemble 27.800 kilos de vapeur à l'heure.

COMPAGNIE DES FOURS A COKE DU NORD & DES MINES D'AZINCOURT A DOUAI
De 1891 à 1900. — 2 générateurs d'ensemble 5.250 kilos de vapeur à l'heure.

SOCIÉTÉ ANONYME DES MINES DE CARMAUX
De 1894 à 1899. — 8 générateurs pouvant produire ensemble 25.400 kilos de vapeur à l'heure.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉLECTRO-MÉTALLURGIE. USINE DE DIVES (CALVADOS)
De 1895 à 1897. — 5 générateurs d'ensemble 15.000 kilos de vapeur à l'heure.

SOCIEDAD HULLERA ESPANOLA, MINES D'ALLER (ESPAGNE)
1897. — Un générateur de 3.750 kilos de vapeur à l'heure.

SOCIÉTÉ DES MINES DE LENS
1898 et 1899. — 5 générateurs d'ensemble 15.250 kilos de vapeur à l'heure.

COMPAGNIE DES MINES DE BÉTHUNE
1898 et 1899. — 6 générateurs d'ensemble 18.000 kilos de vapeur à l'heure.

COMPAGNIE DES MINES DE L'ESCARPELLE
1898. — 2 générateurs d'ensemble 6.700 kilos de vapeur à l'heure.

COMPAGNIE DES FORGES DE CHAMPAGNE
1899. — 2 générateurs d'ensemble 6.000 kilos de vapeur à l'heure.

COMPAGNIE DES MINES D'ANICHE
1899. — 12 générateurs d'ensemble 31.200 kilos de vapeur à l'heure.

SOCIÉTÉ DES HAUTS-FOURNEAUX & FONDERIES DU VAL D'OSNE
1899-1900. — 2 générateurs d'ensemble 2.100 kilos de vapeur à l'heure, etc., etc.

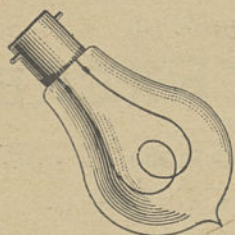
TYPE SPÉCIAL POUR L'UTILISATION DES CHALEURS PERDUES DES FOURS A COKE, DES FOURS A SOUDER, A RÉCHAUFFER & A PUDDLER

Envoi franco de renseignements généraux

DELAUNAY BELLEVILLE & C^{ie}, à St-Denis-sur-Seine

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : BELLEVILLE. SAINT-DENIS-SUR-SEINE

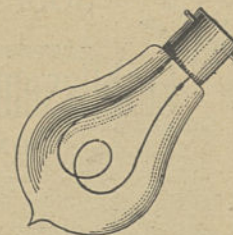
(46)



LAMPES A INCANDESCENCE

Lampes de tous Voltages

DE 2 A 250 VOLTS & DE 1 A 100 BOUGIES



Lampes de fantaisie

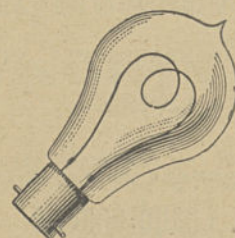
DUTHOIT & LIBAUD

Appareils en verre soufflé pour Laboratoires

FABRICATION SPÉCIALE

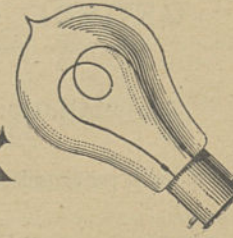
sur dessins ou modèles

Lampes de couleur



USINE & BUREAUX A CROIX

PRÈS LILLE



(48)



BARRETTES

Chapeaux en cuir pour Mineurs

BEUSCART-BECQUET

62, Rue de Flandre, 62

LILLE

Fabrique spéciale de BARRETTES en cuir embouti d'une seule pièce, ou cousues de deux pièces, Ceintures de mineurs, Tours de têtes, etc., etc.

ENVOI D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

COURROIES EN TOUS GENRES

(53)

J.-B. VIDELAINE

ENTREPRENEUR DE SONDAGES

— pour —

Recherches Minéralogiques

PUITS ARTÉSIENS, ETC.

à toute profondeur et dimension

TRAITE A FORFAIT

134, Rue de Denain, à ROUBAIX (Nord)

(49)

Adresser
la Correspondance
à MM. BARBIER & LEMAIRE
Administrateurs délégués
TÉLÉPHONE

SOCIÉTÉ ANONYME

— DES —

Etablissements Métallurgiques

d'ONNAING (Nord)

MAISON FONDÉE EN 1880

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

Ponts, Charpentes, Passerelles, Portes d'écluses, Bateaux-Portes, Estacades, Pylones, Appontements, Caissons, Vannages et Crics, Ponts tournants, Ponts-levis, Ponts roulants, Marchés couverts, Grues roulantes à bras et à vapeur, Grues fixes, Monte-charges, Ascenseurs, Presses hydrauliques, Broyeurs, Malaxeurs, Concasseurs, Séchoirs à café, Séchoirs à charbon.

SPÉCIALITÉ D'APPAREILS P^r MINES

Chevalets, Criblages et Trainages mécaniques, Cages d'extraction, Bennes à eau, Wagonnets, Monte-charges à vapeur, Culbuteurs de charbon, Cuvelage, Appareils de voie, Transmissions.

MATÉRIELS DE CHEMINS DE FER

Changements et croisements de voies, Plaques tournantes, Signaux, Grues hydrauliques, Barrières roulantes, Transbordeurs.

FONDERIE

Fontes mécaniques et sur modèles, Pièces jusqu'à 30,000 kilog., Bâties de machines, Cylindres, Poulies plates et à gorges, Volants, Cuves, Colonnes unies et ornementées, Candélabres, Dallages, Tuyaux pour conduites d'eau et de gaz, Cornues à gaz, Colonnes à distiller.

GROSSE CHAUDRONNERIE

Gazomètres, Réservoirs, Bacs, Chaudières, Epurateurs, Cheminées, Tuyaux divers, Trémies.

Installations complètes d'Usines

PLANS * DEVIS

L'usine est reliée par un embranchement à la ligne de Valenciennes à Bruxelles

ADRESSER LA CORRESPONDANCE
à MM. BARBIER & LEMAIRE
Administrateurs délégués

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :

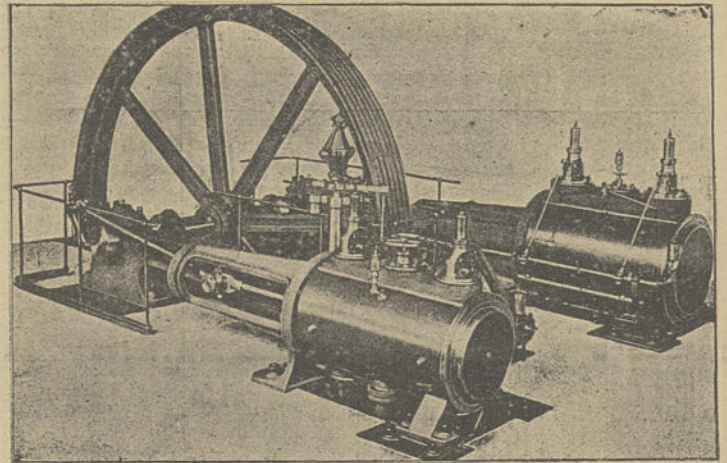
Etablissements Onnaing

(51)

SOCIÉTÉ ANONYME DES ATELIERS CARELS FRÈRES

Machines à vapeur à soupapes

SYSTÈME "SULZER"



Machines à vapeur depuis 75 chevaux
Machines à vapeur à vitesse accélérée
Machines à vapeur surchauffée

POUR DEMANDE DE PLANS & DEVIS :

R. GANDRILLE, 72, Rue Mirabeau, 72, FIVES-LILLE

(55)

ENTREPRISE DE SONDAGES, PUIITS, ETC.

Fonçage par la Congélation

DE HULSTER FRÈRES

Maison fondée en 1837

GARE
BLANC-MISSERON

CRESPIN (NORD)

GARE
BLANC-MISSERON

Adresse Télégraphique : Hulster = Frères = Crespin

ENTREPRISES A FORFAIT, RÉGIE OU MODE MIXTE

SONDAGES DE TOUTS DIAMÈTRES & A TOUTES PROFONDEURS

par percussion à chute libre automatique
par rotation à la couronne à diamants

POUR TOUTS GENRES DE RECHERCHES :

Houilles, Anthracites, Lignites, Minerais et Gisements de Fer, Manganèse, Cuivre, Plomb, Zinc, Or, Argent, etc. Piâtre, Pierres à chaux ou à bâtir, etc.

POUR EXPLOITATION DU SEL PAR DISSOLUTION

POUR L'EXTRACTION DU PÉTROLE PAR VOIE DE SONDAGES

POUR LA CONGÉLATION (PROCÉDÉ POETSCH)

Sondages d'Études préparatoires

A LA CONSTRUCTION DE CHEMINS DE FER, CANAUX, PONTS, TUNNELS, ÉDIFICES, ETC.

Puits artésiens d'eau douce

CAPTAGE DE SOURCES MINÉRALES CHAUDES OU FROIDES

CHUTE LIBRE et SONDES à GUIDAGES CONTINUS p^r DIAMÈTRES de 100^m à 5 MÈT.

Brevetés s. g. d. g.

PLUS DE DIX MILLE MÈTRES DE SONDAGES PAR AN

FONÇAGE DES PUIITS DE MINES, Application du système BADIOU

Breveté s. g. d. g.

ENTREPRISE DE GALERIES, TUNNELS, TRANCHÉES, DÉROUEMENTS, ETC. CANALISATIONS EN MAÇONNERIE & LIMONT OU MÉTALLIQUES.

Ateliers de Construction et Chaudronnerie

VENTE ET LOCATION EN TOUS PAYS, DE TOUTS APPAREILS ET OUTILLAGES DE SONDAGES DE TOUTS SYSTÈMES, TUBES RIVÉS OU VISSÉS DE TOUTES DIMENSIONS.

HENRI BRANDT & FILS
 Ingénieur-Constructeur, 67, rue Alouette, ROUBAIX

Tuyaux & ailettes, Purgeurs Heintz, Robinets
 Ludlow tarandés et à brides, fonte et bronze, à doubles
 disques obturateurs.

300.000 EN FONCTION

DESPREZ, PAQUET, SAVARY & VINCENT
 A et M
 SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF
 SIÈGE SOCIAL ET MAGASINS: PORTE DE LILLE, DOUAI (NORD)
 Succursales à Albert et à Péronne
 MAGASINS A PARIS: 19, RUE DE ROCROY
 (angle de la rue de Maubeuge, près la gare du Nord)
 DÉPOT A LA PLAINE-ST-DENIS (PRÈS PARIS), 5, RUE DU BAILLY
 à dix minutes des Magasins de Paris

ACHAT & VENTE DE TOUTES USINES
 qu'elle qu'en soit l'importance

MATÉRIEL INDUSTRIEL
Machines-Outils, Métaux

Adresse Télégraphique: DESMATÉRIEL } DOUAI, ALBERT } DOUAI.
 PARIS, PÉRONNE Téléphone } PARIS N° 416,55 } ALBERT. (162)

• FONDERIE D'ACIER •

LAMOURETTE Frères
 TOURCOING (NORD)

Moulages en tous genres
 SUR MODÈLES & SUR PLANS

(64)

ÉTABLISSEMENTS
CAMBIER

Société Anonyme au Capital de 1.500.000 francs

→ BUREAUX A PARIS
 4, Avenue Carnot
 USINES A LILLE ←

Mécanique de Précision

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Grosse Chaudronnerie

EN FER ET EN CUIVRE

GÉNÉRATEURS DE VAPEUR

de toutes puissances

MACHINES A VAPEUR

jusqu'à 5.000 chevaux

MACHINES FRIGORIFIQUES

INSTALLATIONS GÉNÉRALES D'USINES

(67)

Papeteries pour Dessin

EXPORTATION

J. LOUBAT & Cie
 15, Boulevard St Martin, 15
 PARIS Téléphone 285-21

COMMISSION Téléphone 285-21

Librairie Technique

SIÈGE DE FABRIQUE
 J. LOUBAT & C^{ie}

SOCIÉTÉ DES FONDERIES DE CUIVRE DE LYON, MACON & PARIS
en commandite par Actions au Capital de 3,000,000

THÉVENIN FRÈRES, L. SEGUIN & C^{ie}

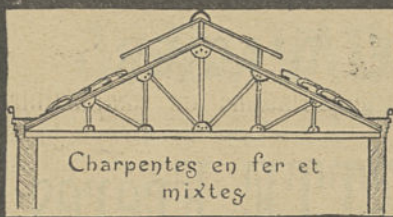
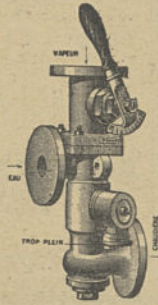
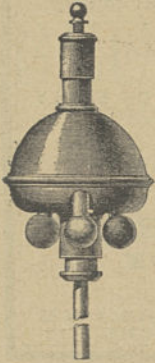
SIÈGE SOCIAL : 3, RUE DUNOIR, LYON

Dépôt à LILLE : 1, Place de la Gare

ROBINETTERIE FONTE & BRONZE

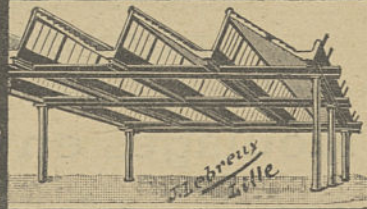
pour eau et vapeur
INJECTEURS DITS "RÉ STARTING"
RÉGULATEURS QUATRE PENDULES
GRAISSEURS COMPTE-GOUTTES
SOUPAPES A ÉCHAPPEMENT PROGRESSIF
ACCESSOIRES DE MACHINES A VAPEUR
ET GÉNÉRATEURS

— Fabrication française — (58)



Charpentes en fer et mixtes

Charpentes
en Fer
CONSTRUCTIONS
Métalliques
Ponts Fixes
et Mobiles

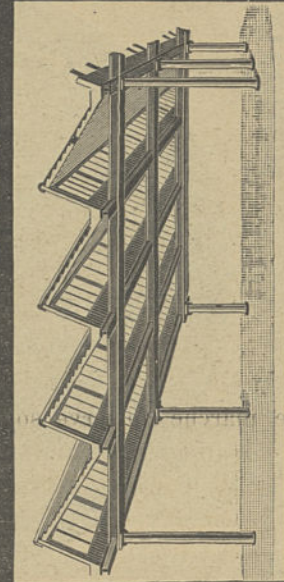


ATELIERS de CONSTRUCTION

H. DEGRYSE

FIVES-LILLE

ENTREPRISE GÉNÉRALE
Constructeurs
LILLE
PAUL S



CONSTR DE BATIMENTS INDUSTRIELS
INCOMBUSTIBLES & ECONOMIQUES
500 USINES CONSTRUITES DEPUIS 1866

Société Anonyme

LES CHAUDRONNERIES DU NORD DE LA FRANCE

CAPITAL 1.000.000

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE:
Chaudronneries Lesquin

Fer — Acier — Cuivre

TÉLÉPHONE
N° 908

SIÈGE SOCIAL A LESQUIN-LEZ-LILLE

CONSTRUCTIONS

métalliques et mécaniques

GÉNÉRATEURS

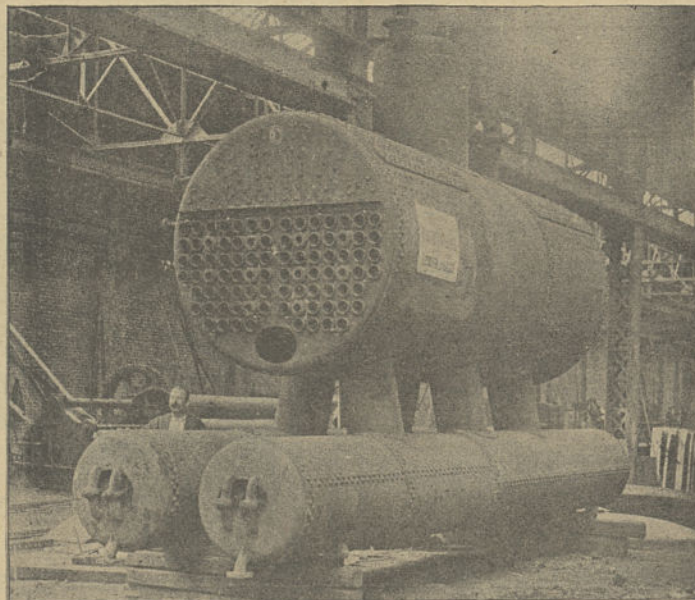
de tous systèmes

SURCHAUFFEURS de VAPEUR

30.000 CH^x EXÉCUTÉS

depuis 1897

La Société a toujours disponibles des Chaudières de 50 à 150 mètres carrés.



GROSSE CHAUDRONNERIE

en acier, en fer et en cuivre

INSTALLATIONS D'USINES

Gazomètres

PONTS & CHARPENTES

RÉFÉRENCES :

Mines de Drocourt,
Mines de Béthune,
Mines d'Aniche,
Métropolitain de Paris,
Ponts-et-Chaussées,
Canal de St-Quentin,
etc., etc.

GÉNÉRATEURS SEMI-TUBULAIRES

DE 25 A 250 MÈTRES CARRÉS DE SURFACE DE CHAUFFE

(56)

Saint-Nazaire 6^f, 5^f 75 ; Calais 6^f 25 ; Dieppe 6^f 25 ; La Rochelle 6^f ; Rochefort 6^f 25 ; Sables 6^f 25, 6^f 75 ; Saint-Malo 8^f 45 ; Alger 9^f.

De la Blyth : Calais 1.000 t. à 5^f 625 ; Dunkerque 1.000 t. à 5^f 625.

De Swansea : Sables d'Olonne 1.300 t., 8^f 50 charbon, 9^f briquettes ; Rouen 480 t. 8^f 75 et 9^f 70 ; Philippeville 12^f.

De Newport : Marseille 3.700 t. à 11^f ; Alger 2.400 t. à 10^f.

De Wear : Cette 15^f ; Bordeaux 1.700 t. à 6^f 55 ; Rouen 1.200 t. à 7^f 50 ; Marseille 1.800 t. à 10^f 30.

De Bo'ness : Rouen 1.200 t. à 8^f 45.

De Troon : Saint-Nazaire 6^f 50.

De Burryport : 500 t. à 8^f 75.

La faiblesse persiste et s'accroît sur le marché charbonnier. Des stocks se forment de toutes parts, les acheteurs ne se couvrant que d'une partie de leurs besoins dans l'espérance de profiter de prix encore plus réduits l'année prochaine.

A Newcastle, le marché conserve son allure hésitante et sa tendance faible. Le meilleur Northumberland à vapeur s'obtient de 18^f 125 à 18^f 75 f. b. Tyne, en baisse de 0^f 625 ; la North-Eastern Railway Company est en pourparlers pour placer 300.000 t. de charbon à vapeur non criblé pour locomotives ; on lui fait jusqu'à présent 18^f 125 comme prix moyen. Les menus à vapeur se tiennent aux environs de 9^f 70 à 10^f, en recul de 0^f 30. Le charbon à gaz du Durham, très offert, cote 16^f 875 à 17^f 50, en baisse de près de 2^f pour la quinzaine. Le charbon de soute non criblé est faible de 15^f à 15^f 625. Le charbon domestique, un peu délaissé, se tient toujours de 22^f 50 à 23^f 125 la tonne. Le charbon à coke reste assez abondant, mais conserve ses prix de 17^f 50 à 18^f 125. Le coke est offert : pour la fonderie et pour l'exportation, on cote 26^f 25 à 28^f 75, en recul de 1^f 25 ; le coke de haut-fourneau revient de 25^f 625 à 26^f 25, rendu aux usines de la Tees, en baisse de 0^f 625.

Dans le Yorkshire, on est absolument désappointé de la tournure que prend le marché charbonnier. La demande de charbons domestiques pour Londres et les comtés voisins est très modérée ; il en est de même pour les charbons à gaz et les stocks s'accumulent partout malgré la réduction de la production. Le Silkstone est coté nominale 17^f 50 pour la première qualité, en baisse de 2^f 50 à 3^f, et 15^f pour la seconde. Le Barnsley pour foyers domestiques se vend 15 à 16^f 25 première qualité, en recul de 1^f 25 à 1^f 50. Le charbon de vapeur est également faible, d'importants tonnages existent aux docks de Hull et de Grimsby, et dans les dépôts de la Midland Railway Company, on l'obtient vers 18^f 75 à 19^f 375 la tonne prise aux puits. En menus de vapeur, la demande est également modérée, on en trouve à partir de 7^f 50 jusqu'à 11^f 875 la tonne. Le marché du coke se déprécie de plus en plus : les sortes ordinaires sont vendues 17^f 50 à 18^f 125 et le coke de fonderie 22^f 50 à 23^f 75 la tonne prise aux fours.

On annonce de Cardiff que l'administration des chemins de fer russes a passé contrat pour 140.000 t. de charbon à vapeur du Monmouthshire ; ordinairement, elle en demande 250.000 à 300.000 t. à cette époque de l'année ; on en conclut qu'elle s'attend à une nouvelle réduction des prix pendant l'année prochaine. Trois firmes se sont partagées cette commande aux prix de 35^f 30 à 35^f 50 la tonne délivrée à Odessa, ce qui correspond à 21^f 55 et 21^f 85 f. b. Tyne. Il n'y a pas de changement appréciable dans

les prix des charbons de vapeur : on obtient les gros de 22^f 50 à 26^f 25 la tonne suivant qualité. Les bons menus à vapeur sont fermes à 12^f 50, les secondes qualités étant offertes de 10 à 11^f 25.

Les demi-gras du Monmouthshire sont assez bien demandés, les prix se maintiennent sans difficulté de 21^f 875 à 22^f 125 f. b. Cardiff, accusant néanmoins un recul de 0^f 75 à 1^f. Le meilleur charbon domestique, délaissé par suite de la douceur de la température, est coté nominale 25^f f. b., en baisse de 3^f. Peu de variations dans les prix des charbons bitumineux, qui sont assez bien demandés. On cote en Rhondda n° 3 : gros 22^f 50 à 23^f 125, tout-venant 20^f à 20^f 625, menus 16^f 25 à 17^f 50 ; et en n° 2 : gros 20^f 625 à 21^f 25, tout-venant 15^f à 16^f 25, en recul de 1^f 50, menus 10^f 625 à 11^f 25, en baisse de 1^f 25 à 2^f. La faiblesse des charbons menus a provoqué la baisse des briquettes, qui se vendent maintenant 25^f les meilleures sortes. Pour le coke, la demande est stationnaire, les prix aussi ; le spécial de fonderie vaut 43^f 75 et l'ordinaire 37^f 50.

Ci-dessous, le tableau des exportations de combustibles minéraux (houilles, cokes, cendres et briquettes) du Royaume-Uni, pendant le mois de novembre et les onze premiers mois des années 1899 et 1900, en tonnes de 1.016 kilos.

DESTINATIONS	Mois de Novembre		Onze premiers mois	
	1899	1900	1899	1900
Russie	124.568	155.055	3.311.938	3.132.020
Suède et Norvège	323.230	441.385	4.174.788	4.116.691
Danemarck	166.507	212.279	1.879.313	1.944.478
Allemagne	412.023	537.012	4.675.759	5.576.658
Hollande	134.495	144.358	1.149.249	1.765.310
France	604.188	789.556	6.220.658	7.802.956
Portugal	85.727	96.102	705.348	726.561
Espagne	205.187	263.769	2.049.538	2.391.679
Italie	409.725	482.014	5.054.078	4.948.410
Turquie	32.726	56.018	460.291	358.305
Egypte	186.058	152.958	1.929.833	1.829.257
Bésil	63.709	66.112	915.611	738.480
Gibraltar	41.259	37.711	292.829	296.627
Malte	45.595	49.511	385.427	463.670
Indes anglaises	32.259	38.995	826.980	530.905
Divers	643.327	536.688	5.587.492	5.881.007
TOTAUX	3.511.483	4.059.523	39.619.132	42.503.014

Fontes, fers et aciers. — Le marché sidérurgique n'a jamais été plus calme depuis cinq ans. Les exportations de fontes du Cleveland n'atteindront pas ce mois-ci la moitié de ce qu'elles sont en moyenne depuis deux ans. Par contre, des stocks se forment rapidement dans les magasins publics comme chez les producteurs : dans les magasins Connal, il y a 6.000 t. de plus qu'au commencement du mois. On entrevoit des extinctions prochaines de hauts-fourneaux.

En présence de cette baisse rapide et de la diminution du travail dans une grande partie des usines utilisant le fer et l'acier, les consommateurs s'abstiennent d'acheter d'avance, de sorte que le disponible s'accroît sans cesse.

Comparativement aux plus hauts prix cotés pendant l'année, la fonte Cleveland a baissé actuellement de 26 fr. 25, tandis que le coke a seulement diminué de 15 fr.

A Middlesbrough, la fonte Cleveland n° 3 est tombée à 71 fr. 875, la fonte n° 4 à 70 fr. 625, la fonte d'affinage à 70 fr., la fonte truitée et la fonte blanche à 69 fr. 375. Le prix de la fonte hématite varie de 91 fr. 25 à 92 fr. 50.

Les fers et aciers finis, relativement peu demandés, sont aussi en baisse. Les barres de fer ordinaire valent 200 fr., les best bars 212 fr. 50 ; les gros rails sont un peu plus fermes à 150 fr.

Les tôles d'acier pour chaudières sont payées 231 fr. 25. Dans certains ateliers, le travail est si peu abondant qu'on renvoie des ouvriers.

BULLETIN FINANCIER

COUPONS DÉTACHÉS. — 1^{er} décembre : Houillères de Rochebelle, coupon n° 24, acompte 7 fr. 50 brut; net : 7 fr. 20 nominative, 6 fr. 54 porteur.

10 décembre : Actions Ateliers du Nord de la France, coupon n° 2, brut 48 fr., net 44 fr. 81. — Parts fondateurs Ateliers du Nord de la France, coupon n° 6, brut 67 fr. 50, net 62 fr. 37.

31 décembre : Aniche, net 41 fr.

2 janvier 1901 : Marles 70 0/0, net 25 fr.

COUPONS ANNONCÉS. — 31 décembre : Escarpelle 30 fr. — Courrières 30 fr.

2 janvier 1901 : Albi, 20 fr. — Ferfay, 25 fr.

15 janvier : Biache-Saint-Vaast, 40 fr. — Azincourt 45 fr.

15 février 1901 : Bruay, 500 fr.; Bruay (le vingtième), 25 fr.

MINES DE LENS

Résultats de l'exercice 1899-1900

Pendant le cours de l'exercice commençant le 1^{er} août 1899 et se terminant le 31 juillet 1900, il a été extrait en bon charbon 2.952.679 t., en escaillage 159.260 t., soit en tout 3.111.939 t.

Répartition du tonnage ci-dessus et comparaison avec celui de l'exercice précédent

DÉSIGNATION DES FOSSES	PRODUCTION	PRODUCTION	DIFFÉRENCE	
	en 1899-1900 tonnes	en 1898-99 tonnes	EN PLUS tonnes	EN MOINS tonnes
Fosse n° 1.	76.091	»	76.091	»
— 2.	304.249	302.977	1.272	»
— 3.	352.399	351.208	1.191	»
— 4.	265.494	260.039	5.455	»
— 5.	263.254	272.628	»	9.374
— 6.	234.861	250.769	»	15.908
— 7.	246.283	251.905	»	5.622
— 8.	371.968	372.594	»	626
— 9.	234.846	244.209	»	9.363
— 10.	34.986	38.961	»	3.975
— 11.	354.337	342.367	11.970	»
— 12.	373.171	371.571	1.600	»
Totaux.	3.111.939	3.059.228	97.579	44.868

La comparaison des chiffres qui précèdent fait donc ressortir une augmentation de production de 52.711 t. sur l'exercice 1898-99, qui tient, en grande partie, à la remise en activité de la fosse n° 1.

Nos ouvriers ont bénéficié, depuis le 1^{er} avril 1900, d'une nouvelle augmentation de salaires; la prime pour le fond a été portée de 25 à 30 0/0. Le gain annuel moyen de l'ouvrier à la veine s'élève, pour l'exercice, à 1.915 fr. 68; celui de l'ouvrier de toute catégorie, fond et jour, ressort à 1.510 fr. 27. Les chiffres correspondants pour l'exercice antérieur étaient de 1.847 fr. et 1.457 fr., soit des augmentations respectives de 68 fr. 68 et de 53 fr. 27. Le montant total des primes payées aux ouvriers est de près de 3.000.000 de fr., ce qui représente 1 fr. environ par tonne extraite, indépendamment des divers avantages accessoires.

Les prévisions pour les dépenses de premier établissement en 1900-1901 sont de 3.858.658 fr., en tenant compte de l'arriéré.

Nos principales dépenses en 1899-1900 se rapportent à la construction de maisons d'ouvriers et d'employés, d'écoles et d'églises. Viennent ensuite les fours à coke, les usines à récupération, divers lavoirs et le matériel de chemin de fer.

Les caisses de retraites et de secours, les services scolaire et médical ont fonctionné régulièrement.

L'exercice du culte est toujours assuré dans des conditions satisfaisantes.

Les récompenses obtenues par la Société à l'Exposition universelle, sont : 1 grand-prix, 3 médailles d'or, 1 médaille d'argent, et par les collaborateurs : 1 grand-prix décerné à M. l'agent général, 4 médailles d'or, 8 médailles d'argent, 10 médailles de bronze, 5 mentions honorables, attribués à nos chefs de service et divers agents.

Fosse N° 1. — Cette fosse, complètement réorganisée, a été remise en activité le 1^{er} novembre 1899. La puissance d'extraction de ce siège permettra d'atteindre une production de 600 t. par jour dès que le personnel nécessaire sera recruté.

Fosse N° 2. — Les indications favorables du gisement, la nécessité d'aérer les étages inférieurs et de consolider le puits actuel, qui date de plus de 40 ans, ont fait décider le creusement d'un second puits distant de 210 mètres du premier. Ce travail est en cours d'exécution.

Fosse N° 3. — On continue les travaux d'aménagement de l'étage de 432 mètres. L'exploitation s'achève aux étages de 179 et 214 mètres.

Fosse N° 4. — Grâce à un léger accroissement du personnel, la production a augmenté de 5.000 t. et l'on espère la porter progressivement à 300.000 t. Les réserves de ce siège sont assurées. Leur importance justifie le ralentissement des travaux préparatoires commandé par l'obligation de satisfaire aux demandes de la clientèle.

Fosse N° 5. — L'insuffisance du personnel ouvrier n'a pas permis de maintenir la production au niveau de l'exercice précédent. L'aérage est assuré par un puits spécial d'un diamètre de 3^m 64. Le matériel de la surface sera prochainement complété par l'addition d'un second ventilateur.

Fosse N° 6. — A la veine n° 6, l'installation d'une descenderie de 1.200 mètres de longueur, dans laquelle circulent des trains de 10 berlines, va compléter l'aménagement du 4^e étage et soulager le beurtia d'extraction. L'accrochage et les écuries à 213 mètres ont reçu l'éclairage électrique. Au jour, les installations mécaniques ont été complétées par un élévateur à air comprimé qui facilite les manœuvres du moulinage.

Fosse N° 7. — La production, entravée par l'arrêt momentané de l'un des puits, est légèrement inférieure à celle de l'exercice précédent, mais l'ensemble du gisement se maintient en bonne régularité. Les installations du jour ont été complétées par l'addition de trois nouveaux générateurs et d'un lavoir.

Fosse N° 8. — L'installation définitive du beurtia du Sud du 2^e étage est achevée, et l'on pourra ainsi, dès que les besoins du commerce seront moins pressants, pousser activement la préparation de l'étage de 600 mètres et la reconnaissance vers le Sud-Ouest attaquée à 500 mètres de profondeur. Un lavoir a été installé entre les bâtiments des deux criblages.

Fosse N° 9. — La diminution de production de 9.363 t. constatée dans ce siège provient de la cession d'une centaine d'ouvriers à la fosse N° 1, qui a été remise en extraction comme il a été dit plus haut. Un important travail de recherche par puits intérieur est en cours d'exécution, et l'on en attend d'utiles indications sur la richesse du gîte en profondeur.

Fosse N° 10. — Les conditions d'exploitation de ce siège restent précaires ; on poursuit, néanmoins, quelques recherches en profondeur.

Fosse N° 11. — De nouveaux ouvriers ont été occupés dans cette fosse, dont l'extraction s'est accrue sans préjudice des travaux préparatoires, activement poursuivis. Une bowette prise au Nord, à 300^m du puits, a recoupé une branche de la veine Valentin, qui fournira au moins 200.000 t. de beau charbon.

Fosse N° 12. — Cette fosse tient le premier rang pour l'importance de la production, et le prix de revient se maintient toujours dans de bonnes conditions. L'exploitation progresse régulièrement dans les diverses veines, sauf dans la veine Auguste, qui est dure et peu productive. Les machines et installations du jour sont en parfait état.

Lavoirs, fours à coke, agglomérés, usine à récupération. — Les lavoirs du Rivage ont continué à fonctionner régulièrement ; ils ont traité la même quantité de tonnes que l'an dernier. La production du coke s'est élevée à 415.700 t. contre 368.870 t. l'année précédente ; il faut y ajouter 22.641 t. de grésilles et poussier de coke, au total 438.341 t. Les fours actuellement en activité sont au nombre de 474. Notre usine à briquettes, dont les produits sont très appréciés du commerce, a fourni 67.332 t., soit 23.151 t. de plus qu'en 1898-1899. Notre usine à récupération donne les meilleurs résultats à tous égards et nous a procuré un bénéfice net de 395.289 fr. 50.

La longueur de nos voies ferrées s'est accrue de 2 k. 082 m. 68 ; elle est actuellement de 114 k. 850 m. 30.

Il a été dépensé en travaux neufs et en achats de terrains une somme de 2.782.612 fr. 45, soit 1.045.683 fr. 32 de moins qu'en 1898-1899. Le domaine s'est accru de 52 hectares 93 ares 27 centiares.

Le personnel occupé pendant l'exercice 1899-1900 a été de 11.181 ouvriers et employés, soit une augmentation de 475 unités sur l'exercice précédent.

Pour l'année en cours, comme antérieurement, les paiements des dividendes auront lieu en deux fois : un premier dividende sera mis à la disposition des actionnaires fin mars 1901, au moyen de chèques et quittances, mais le deuxième (fin septembre) sera payé sur présentation des nouveaux titres, qui recevront une estampille.

En approuvant ce compte rendu et les propositions du Comité d'administration relatives à la division de toutes les actions et à la modification des statuts, l'Assemblée générale a décidé qu'à partir du 12 novembre 1900, les transferts ne se feront plus qu'en parts.

MINES DE L'ESCARPELLE

(suite et fin)

RÉSUMÉ DU BILAN AU 30 JUIN 1900

— ACTIF —

IMMOBILISÉ

Cités ouvrières : 657 mais.	417.537 81	
Maisons d'empl. : 48 mais.	160.880 22	= 278.418 03
Fosse n° 1	136.945 65	
» 2	132.679 54	
» 3	310.480 61	
» 4 et 4 bis	228.019 75	
» 5	278.936 75	
» 6	566.847 »	
» 7	338.840 26	= 1.992.749 56

Propriétés (191 hect. 97 ares 73 cent).	441.896 17	
Chantiers et leur matériel	64.071 97	
Matériel roulant du jour	244.392 74	
Quai central	1 »	
Écluse de chargement.	1 »	
Mobilier	1 »	
Chemin de fer	114.631 61	
Usines et fours à coke	561.658 22	
Téléphone privé	1 »	
Station centrale d'électricité.	42.122 35	= 3.709.944 65
ÉVENTUEL		
Inventaire (combustibles en stock)	123.474 75	
Magasin central	751.271 39	
Assurances	732 »	= 875.478 14
RÉALISABLE		
Avances aux ouvriers.	8.593 38	
Caisses	23.418 13	
Comptes divers.	1.077.026 73	
Effets à recevoir	861.558 70	
Valeurs de portefeuille	2.052.477 21	= 4.023.074 15
Total.		8.608.496 94

— PASSIF —

CONSOLIDÉ

Capital	2.886.500 »	
Obligations 1892	4.648.500 »	
Réserve statutaire	809.715 70	
Fonds de prévision	1.542.534 04	
Bénéfices réservés	6.156 81	= 6.893.406 55

EXIGIBLE

Dividendes	877.338 »	
Salaires	212.662 85	
Comptes divers.	341.381 45	
Retenues judiciaires	21.461 »	
Taxe de transmission des actions.	6.043 56	
Impôts des obligations	2.010 54	
Intérêts des obligations.	32.309 80	
Caisse des retraites.	67.031 55	
Caisse de liquidation	34.797 26	
Caisse de secours.	5.554 38	
Obligations à rembourser.	114.500 »	= 1.715.090 39
Total.		8.608.496 94

L'ACTIF IMMOBILISÉ s'élève au 30 juin 1900, avant amortissement, à Fr. 4.982.221 22
Il était au 30 juin 1899 de Fr. 4.051.444 65

L'augmentation . . Fr. 930.776 57

représente les acquisitions faites et les travaux neufs exécutés pendant l'exercice 1899-1900.

SAVOIR :

Cités ouvrières.	51.650 75
Maisons d'employés	9.902 46
Fosse n° 1	58.165 85
— 3	156.206 95
— 4	7.482 30
— 5	66.535 05
— 6	81.696 92
— 7	95.652 51
Propriétés	42.907 64
Chantiers, bureaux.	27.816 51
Matériel roulant du jour	110.913 65
Chemins de fer.	5.504 50
Usine n° 3	94.239 86
Sondage d'Auby	22.254 90
Station centrale d'électricité	99.846 72

Ensemble Fr. 930.776 57

Amortissements 1.272.276 57

Diminution de l'actif immobilisé. . Fr 341.500 »

L'assemblée générale du 9 octobre a approuvé le bilan et les comptes présentés, renommé comme administrateurs MM. Renouard et Rouzé, renouvelé le mandat des commissaires sortants, autorisé les administrateurs à conclure des marchés avec la Compagnie, et procédé au tirage au sort de 246 obligations représentant les 8^{me} et 9^{me} annuités de l'emprunt de 1892, remboursables au pair à partir du 20 février 1901. Le dividende, net de l'impôt de 4 %, sera payé le 31 décembre 1900 en échange du coupon n° 73, à raison de 30 fr. par action nominative et 27^{fr} 90 par action au porteur.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de Belgique cotées à la Bourse de Bruxelles au 18 Décembre

ACTIONS							ACTIONS						
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende		TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	
					EXERCICE							EXERCICE	
CHARBONNAGES													
7.000	7.000	1/7.000	Abhoos, à Herstal	216 ..	1890	25 ..	4.000	4.000	1.000	Produits au Flénu	4.600 ..	1899	300 ..
4.032	4.032	1/4.032	Aiseau - Presles	1.175 ..	99-00	125 ..	13.400	13.400	500	Réunis de Charleroi	1.130 ..	1899	30 ..
9.600	9.600	1/9.600	Amercœur	1.500 ..	99-00	175 ..	3.553	3.553	1/3.553	Rieu-du-Cœur	1.425 ..	1899	50 ..
21.950	21.950	400	Anderlues	880 ..	99-00	45 ..	3.000	3.000	700	Sacré-Madame	3.875 ..	1899	210 ..
11.720	11.720	1/11.720	Bernissart	390 ..	1899	»	16.000	16.000	1/16.000	Trieu-Kaisin	720 ..	99-00	85 ..
12.000	12.000	500	Bois d'Avroy	622 50	1899	40 ..	15.666	15.666	500	Unis-Ouest de Mons	525 ..	1899	30 ..
4.000	4.000	500	Bonne-Espérance-Batterie ..	997 50	99-00	100 ..	3.900	3.900	500	Wérister	790 ..	99-00	85 ..
9.000	9.000	»	Bonne-Fin	870 ..	1899	40 ..	Forges, Hauts-Fourneaux, Acieries						
8.000	8.000	500	Bray-Maurage	165 ..	»	»	8.000	8.000	250	Aiseau (forges)	160 ..	98-99	12 50
4.000	4.000	1/4.000	Carabinier	429 ..	1899	30 ..	2.000	2.000	500	Alliance (forges)	525 ..	99-00	75 ..
21.200	20.489	500	Charbonnages belges	490 ..	1899	25 ..	20.000	20.000	500	Angleur (aciéries)	450 ..	99-00	30 ..
4.000	4.000	1/4.000	Chevalières à Dour	1.600 ..	1899	100 ..	4.000	4.000	1.000	Athus (Hauts-Fourneaux) ..	985 ..	99-00	70 ..
3.000	3.000	500	Concorde (Réunis de la)	1.475 ..	1899	100 ..	30.000	30.000	500	Aumetz-la-Paix	340 ..	»	»
12.000	8.426	1/12.000	Couchant du Flénu	200 ..	1899	6 50	15.000	15.000	400	Baume et la Crorière	155 ..	99-00	15 ..
10.500	10.500	500	Courcelles-Nord	1.690 ..	1899	110 ..	6.000	6.000	500	Bonehill (Usines)	410 ..	99-00	35 ..
20.000	20.000	1/18.000	Espérance-Bonne-Fortune ..	605 ..	99-00	50 ..	2.200	2.200	500	Charleroi (fabrique de fer) ..	715 ..	99-00	50 ..
4.400	4.200	1/4.400	Falnuée	346 ..	99-00	35 ..	3.000	3.000	1/3.000	Châtelet (laminier) priv ..	295 ..	99-00	40 ..
8.000	8.000	1/8.000	Fontaine-Lévêque	935 ..	1899	60 ..	1.825	1.825	1/1.825	— ord	115 ..	99-00	15 ..
4.000	4.000	250	Forte-Taille	175 ..	99-00	12 50	15.000	15.000	500	Cockerill	2.125 ..	99-00	125 ..
4.800	4.800	1/4.800	Gosson-Lagasse	1.295 ..	1899	75 ..	4.000	4.000	250	Drampremy (laminiers)	245 ..	1899	12 50
3.650	3.650	1/3.650	Gouffre	1.140 ..	1899	40 ..	15.000	15.000	1/15.000	Espérance-Longdoz ord	270 ..	99-00	25 ..
7.630	7.680	1/7.630	Grande-Bacnure	1.075 ..	99-00	100 ..	4.000	4.000	250	Gilly (forges, us. fond.)	470 ..	99-00	32 50
4.032	3.798	500	Grand-Buisson	2.100 ..	99-00	200 ..	7.390	7.390	1/7.390	Grivegnée	570 ..	99-00	75 ..
5.000	5.000	500	Grand-Conty et Spinois	410 ..	1899	20 ..	4.400	4.400	500	Halanzy (Hauts-Four.)	470 ..	99-00	35 ..
2.500	2.500	1/2.250	Gde machine à feu Dour	2.795 ..	99-00	275 ..	2.300	2.300	500	La Louvière (Hauts-Four.) ..	265 ..	97-98	20 ..
12.000	12.000	1/12.000	Grand-Mambourg	720 ..	1899	40 ..	2.600	2.600	500	Liégeoises (forges et tôl.) ..	800 ..	99-00	100 ..
10.000	10.000	1/10.000	Haine-Saint-Pierre	230 ..	»	»	2.000	2.000	500	Marais (forges)	820 ..	99-00	80 ..
20.000	20.000	250	Hasard	303 ..	1899	15 ..	9.000	9.000	1/9.000	Marcinelle-Couillet	307 50	99-00	25 ..
2.000	2.000	1/2.000	Herve-Vergifosse	1.195 ..	1899	75 ..	10.000	10.000	500	Monceau-Saint-Fiacre, cap ..	590 ..	99-00	60 ..
15.000	15.000	1/15.000	Hornu	872 50	99-00	90 ..	9.600	9.600	»	— ord	525 ..	99-00	60 ..
3.000	3.300	»	Hornu et Wasmes divid	7.000 ..	1899	475 ..	3.000	3.000	500	Musson (Hauts-Four.)	650 ..	99-00	50 ..
30.000	30.000	1/30.000	Houillères-Unies Charleroi ..	235 ..	99-00	20 ..	25.000	25.000	1/25.000	Ougrée-Marilhay	1.122 ..	99-00	80 ..
9.720	9.720	1/9.720	Houssa	419 50	99-00	20 ..	8.000	8.000	1.000	Phénix à Chatelaineau	645 ..	99-00	80 ..
12.800	12.800	1/12.800	Kessales à Jemeppe	965 ..	1899	60 ..	11.000	11.000	100	Providence	2.600 ..	99-00	250 ..
14.000	14.000	1/14.000	La Haye	824 ..	99-00	80 ..	5.300	5.300	1.000	St-Victor (forges, lam.)	143 75	1899	10 ..
25.800	25.800	1/25.800	La Louvière, Sars-Long	420 ..	1899	27 50	3.000	3.000	500	Sarrebrück (forges de)	9.605 ..	99-00	700 ..
4.200	4.200	1.000	Levant du Flénu	3.845 ..	1899	150 ..	ZINC, PLOMB						
2.000	2.000	500	Lonette privilégiées	250 ..	»	»	5.006	5.006	1.000	Asturienne des mines	5.250 ..	1899	350 ..
3.400	3.400	»	— ordinaires	80 ..	»	»	15.000	15.000	500	Austro-Belge	255 ..	99-00	20 ..
2.274	2.274	50	Maireux et Bas-Bois	705 ..	1899	45 ..	25.500	25.500	100	Nebida	1.330 ..	99-00	100 ..
5.000	5.000	1/5.000	Marchienne	815 ..	1899	50 ..	3.000	3.000	500	Nouvelle-Montagne	535 ..	1898	40 ..
4.608	4.608	1/4.608	Marlemont	2.020 ..	99-00	200 ..	15.000	15.000	200	Prayon	650 ..	1899	50 ..
2.400	2.400	1/2.400	Masses-Diarbois	870 ..	99-00	100 ..	6.000	6.000	200	— jouiss	432 ..	1899	37 50
12.000	12.000	250	Midi de Mons	12 50	»	»	2.000	2.000	250	Vieille-Montagne	599 50	1899	45 ..
2.112	2.112	1/2.112	Minerie	450 ..	1899	25 ..	112.500	112.500	80				
10.000	10.000	1/10.000	Monceau-Bayemont	830 ..	1899	45 ..							
4.500	4.500	1.000	Monceau-Fontaine	3.925 ..	1899	200 ..							
5.000	5.000	1/5.000	Noël-Sart-Culpart	795 ..	99-00	110 ..							
7.200	7.200	1/7.200	Nord de Charleroi	2.050 ..	1899	100 ..							
5.280	5.280	1/5.280	Ormont	685 ..	1899	45 ..							
15.000	15.000	1/15.000	Patience-Beaujonc	750 ..	99-00	50 ..							
3.500	3.500	1/3.500	Poirier	730 ..	1899	30 ..							

REVUE DES COURS

Bruxelles, 18 décembre. — Les transactions sont relativement peu nombreuses, mais si, dans son ensemble, la cote reste faible, il faut reconnaître néanmoins que les cours ont été un peu mieux défendus que précédemment. La faiblesse du marché sidérurgique, qui entraîne celle du marché charbonnier, impressionne défavorablement les détenteurs d'actions qui ne se rendent certainement pas assez compte des résultats obtenus cette année; toutefois les prix sont déjà tombés si bas que des acheteurs assez nombreux s'empresent d'en profiter.

Amercœur perd 40 fr. à 1500, Anderlues 20 fr. à 880. Carabinier fléchit de 21 fr. à 429, les Charbonnages belges de 17 fr. à 490. Les Chevalières tombent de 125 fr. à 1600, la Concorde de 50 fr. à 1475. Courcelles-Nord recule de 20 fr. à 1690, Falnuée de 34 fr. à 346, Gosson-Lagasse de 45 fr. à 1295, Gouffre de 25 fr. à 1140. La Grande-Machine à feu réactionne de 195 fr. à 2795, Grand-Mambourg de 35 fr. à 720, Herve-Vergifosse de 54 fr. 50 à 1195, Hornu et Wasmes de 300 fr. à 7000. Monceau-Bayemont rétrograde de 20 fr. à 830, Monceau-Fontaine de 275 fr. à 3925, Ormont de 15 fr. à 685, Patience-Beaujonc de 25 fr. à 750, Rieu-du-Cœur de 50 fr. à 1125, Trieu-Kaisin de 20 fr. à 720, Wérister de 35 fr. à 790.

D'autres titres, encore assez nombreux, ont maintenu leurs derniers cours et même rattrapé une partie de leurs pertes. Citons Bonne-Espérance et Batterie qui gagne 17 fr. 50 à 997,50, Bonne-Fin qui s'avance de 20 fr. à 870. Couchant-du-Flénu bénéficie également de 15 fr. à 200, Grand-Buisson de 20 fr. à 2100. Levant-du-Flénu progresse de 45 fr. à 3845, Marchiennes de 15 fr. à 815, Masses-Diarbois de 10 fr. à 870. Les Produits au Flénu gagnent 100 fr. à 4600, les Réunis de Charleroi 55 fr. à 1130, et Sacré-Madame 25 fr. à 3875.

Les valeurs métallurgiques accentuent leur baisse parallèlement à celle des fers et des aciers. Alliance perd 30 fr. à 525, Angleur 20 fr. à 450, Athus 70 fr. à 985, Grivegnée 30 fr. à 570. Halanzy fléchit de 10 fr. à 470, les Forges et Tôleries liégeoises de 55 fr. à 800. Marcinelle-Couillet recule de 67 fr. 50 à 307,50, la Providence de 210 fr. à 2600, et Sarrebrück de 595 fr. à 9605. Signalons toutefois une avance de 115 fr. pour Cockerill à 2125, et de 10 fr. pour Vezin-Aulnoye à 790.

Malgré la fermeté relative des cours du zinc, les actions sont plutôt faibles, sauf l'Asturienne qui rattrape 125 fr. à 5250. Mais Nebida baisse de 5 fr. à 1330, la Nouvelle-Montagne de 15 fr. à 535, Prayon de 15 fr. à 650, et la Vieille-Montagne de 36 fr. 50 à 599,50.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de France au 20 Décembre pour les valeurs cotées à la Bourse de Lille et au 14 Décembre pour les autres.

LES LETTRES PLACÉES DANS LA COLONNE DES COURS INDIQUENT LES BOURSES OÙ LES VALEURS SONT COTÉES : P SIGNIFIE PARIS; L, LILLE; Ly, LYON; M, MARSEILLE; B, BRUXELLES.

ACTIONS												
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	
CHARBONNAGES						Forges, Hauts-Fourneaux, Aciéries						
6.000	6.000	500 t.p.	Albi.....	L 1.585 ..	1899 40 ..	20.000	20.000	500 t.p.	Aciéries de Firminy.....	Ly 3.275 ..	99-00 200 ..	
72.000	62.240	"	Aniche (240 ^e de denier).....	945 ..	99-00 37 75	"	"	"	— de France.....	P 870 ..	99-00 50 ..	
28.800	28.800	"	Anzin (centième de denier).....	-6.020 ..	1899 net 260 ..	"	"	"	— de Longwy.....	L ..	" ..	
6.000	5.940	"	Azincourt.....	710 ..	1899 40 ..	40.000	40.000	500 t.p.	— de St-Etienne.....	P 990 ..	99-00 50 ..	
30.000	30.000	500 t.p.	Blanzy.....	-1.300 ..	98-99 60 ..	"	"	"	Ly 1.700 ..	99-00 90 ..		
"	"	500	Bouches-du-Rhône.....	M 280 50	" 2 50	"	"	"	Alais (Forges).....	P 340 ..	1899 20 ..	
3.000	"	1.000-400 p.	Bruay (entière).....	L 48 500 ..	99-00 net 2000 ..	8.500	8.500	500 t.p.	Aubrives-Villerupt.....	B 290 ..	1897 12 80	
60.000	"	"	Bruay (20 ^e act. prim.).....	-2.400 ..	" net 100 ..	2.000	2.000	1.000	Biache-St-Waast.....	P 340 ..	1899 160 ..	
18.000	17.000	1/18.000	Bully-Grenay (6 ^e act. prim.).....	-3.415 ..	99-00 400 ..	1.800	1.800	500	Chasse (Fonderies).....	Ly 1.400 ..	99-00 70 ..	
3.500	3.500	1.000 t.p.	Campagnac.....	-1.590 ..	1899 50 ..	37.000	37.000	"	Châtillon-Commentry.....	-1.010 ..	1899 50 ..	
23.200	23.200	1/23.200 t.p.	Carmaux.....	P 1.410 ..	1899 55 ..	6.000	6.000	500	Chiers (Hauts-Fourneaux).....	B 660 ..	98-99 35 ..	
19.725	19.725	100 t.p.	Carvin (5 ^e act. prim.).....	L 525 ..	99-00 15 ..	"	"	"	Commentry-Fourchamb.....	Ly 960 ..	1898 35 ..	
10.000	10.000	500 t.p.	Clarence (La).....	-1.050 ..	" ..	20.000	20.000	500 t.p.	Creusot.....	-1.820 ..	98-99 85 ..	
60.000	60.000	"	Courrières (30 ^e act. prim.).....	-2.350 ..	1899 90 ..	4.800	4.800	250 t.p.	Denain-Anzin.....	L 1.020 ..	1899 25 ..	
22.000	22.000	125 t.p.	Crespin.....	208 ..	" ..	1.200	1.200	500 t.p.	F. Dumont et Ce.....	B 510 ..	99-00 60 ..	
18.220	18.220	200	Douchy.....	-1.225 ..	1899 65 ..	24.000	24.000	500 t.p.	Espérance, à Louvroil.....	B 2.100 ..	97-98 net 96 ..	
1.800	"	1.000 t.p.	Dourges.....	-25.400 ..	1899 700 ..	3.600	3.600	500 t.p.	Forges, Aciéries, Nord et Est	P 1.590 ..	99-00 90 ..	
180.000	"	"	Dourges (100 ^e act. prim.).....	259 ..	1899 7 ..	"	"	"	Forges de Vireux-Molhain.....	B 500 ..	99-00 net 35 ..	
3.500	3.500	1.000 t.p.	Drocourt.....	-3.820 ..	99-00 ..	"	"	"	Franche-Comté.....	Ly 351 ..	99-00 25 ..	
2.400	2.400	1/2400	Epinac.....	585 ..	99-00 52 10	"	"	"	Horme et Buire (nouv.).....	— 174 ..	" ..	
28.865	28.865	100	Escarpelle (1/5 act. prim.).....	990 ..	99-00 net 30 ..	"	"	"	La Chalassière.....	— 820 ..	99-00 50 ..	
3.500	3.500	750 t.p.	Ferfay.....	950 ..	99-00 25 ..	"	"	500 t.p.	Marine et Chemins de fer.....	P 1.590 ..	99-00 65 ..	
6.000	4.000	500 1/4 p.	Ferques.....	450 ..	" ..	6.000	6.000	500 t.p.	Maubeuge (Hts-Fourneaux).....	L 970 ..	1899 70 ..	
6.000	6.000	500	Flinès-lez-Raches.....	930 ..	" ..	18.000	18.000	500	Micheville (Aciéries).....	B 965 ..	98-99 net 50 ..	
"	25.500	250 t.p.	Grand-Combe.....	M 1.398 ..	1899 net 40 ..	2.925	4.250	700 t.p.	Pont-à-Mousson.....	N ..	1897 100 ..	
300.000	300.000	"	Haute-Loire.....	P 750 ..	1899 ..	4.250	4.250	1.000	Saulnes.....	B 5.050 ..	1899 net 200 ..	
29.160	29.160	"	Lens (centième act. prim.).....	598 ..	99-00 net 25 ..	8.000	8.000	500 t.p.	Villerupt-Laval-Dieu.....	B 480 ..	98-99 25 ..	
5.000	5.000	500 t.p.	Liévin (1/10 ^e act. prim.).....	-2.250 ..	99-03 net 65 ..	ATELIERS DE CONSTRUCTION						
"	80.000	"	Ligny-lez-Aire.....	599 ..	1899 20 ..	Ateliers de La Madeleine... L 63 .. " "						
32.000	32.000	"	Loire.....	Ly 293 50	1899 6 ..	Cail..... P 235 .. " "						
16.000	16.000	"	Marles 70 0/0 (20 ^e act. pr.).....	L 2.081 ..	1899 90 ..	Chantiers de la Gironde... P 625 .. " 30 ..						
6.000	6.000	500	— 30 0/0 (20 ^e act. pr.).....	-1.913 ..	1899 75 ..	— de la Loire..... P 939 .. 99-00 45 ..						
4.000	"	500 t.p.	Marly.....	790 ..	" ..	Dyle et Bacalan..... B 215 .. 97-98 30 ..						
20.000	"	"	Meurchin.....	-12.400 ..	99-00 700 ..	Fives-Lille..... P 478 .. " ..						
"	80.000	"	— (1/5 act. prim.).....	2.500 ..	" 140 ..	Forges de la Méditerranée... B 792 .. 1898 35 ..						
6.000	6.000	500 t.p.	Montrambert.....	L 938 50	1899 42 ..	Nord de la France..... B 405 .. 99-00 48 ..						
"	"	"	Ostricourt.....	L 1.395 ..	" ..	Levallois-Perret... P 95 .. " 15 ..						
"	12.000	500	Rive-de-Gier.....	Ly 27 ..	" ..	Franco-Belge (matériels)... B 430 .. 97-98 25 ..						
"	36.000	100	Rochebelle.....	680 ..	1899 30 ..	Fonderie Durot-Binauld... L 155 .. 1899 6 ..						
"	80.000	"	Roche-la-Molière.....	-1.802 ..	1899 78 ..	Chaudronner. Nord France L 580 .. 1899 41 50						
1.840	1.840	400 t.p.	Saint-Etienne.....	500 ..	1899 22 ..							
5.000	5.000	500 t.p.	Sincay-le-Rouvray.....	L 50 ..	96-97 5 ..							
4.000	4.000	1.000 t.p.	Thivencelles.....	425 ..	1876 10 ..							
			Vicoigne-Nœux.....	-24.200 ..	99-00 net 1000 ..							

REVUE DES COURS

Lille, 20 décembre. — La tendance est encore restée faible toute la quinzaine, mais le marché s'est montré plus calme que précédemment, les cours ont été mieux défendus et il semble que les vendeurs se font un peu plus rares. Les réunions quotidiennes sont cependant très animées, sinon à la corbeille au moins parmi le public présent qui discute passionnément sur les raisons militantes en faveur de la hausse ou de la baisse, et il est certain que les agents de change n'ont pas, comme on dit, l'oreille de ce public en ce moment. On les accuse entre autres choses de se prêter volontiers à l'exécution de ce jeu de bascule qui faisait ces jours-ci succéder si brusquement une baisse profonde à une hausse rapide et vice-versa; on les accuse, en outre, de commettre délibérément des irrégularités au préjudice de leurs clients et pour faire baisser les cours, ce qui est beaucoup plus grave.

Il convient d'ajouter toutefois que, si ces récriminations, qui englobent également les grandes banques lilloises, sont presque générales dans le public assistant régulièrement aux séances de la Bourse, le même public souriait béatement l'année dernière lorsqu'il se produisait dans une seule séance une hausse de 5 à 6000 fr. sur Lens ou sur Bruay et ne protestait nullement lorsque les cours établis par les agents de change faisaient alors ressortir pour les capitaux engagés une rémunération annuelle de 1,5 à 2 0/0!

Autre temps, autres mœurs. Voilà tout! Quoi qu'il en soit, une campagne se mène contre les agents de change lillois et il est sérieusement question, paraît-il, de faire admettre prochainement à la cote de Paris les actions de plusieurs grandes Compagnies charbonnières du Nord et du Pas-de-Calais qui prendraient ainsi nettement parti dans le débat soulevé entre les spéculateurs mécontents et les agents de change.

En principe, nous sommes nettement favorables à l'extension du marché des valeurs charbonnières et nous verrions sans déplaisir Paris s'en occuper quelque peu, cela donnerait certainement de l'ampleur à ce marché. Mais, en l'espèce, nous estimons que les grandes Compagnies houillères auraient tort de prendre en ce moment une pareille initiative sous forme de représailles envers les agents de change lillois car, si elles trouvent exagérée la baisse que subissent leurs titres actuellement, c'est à elles-mêmes qu'elles doivent tout d'abord s'en prendre. Les entreprises de

charbonnages sont, en effet, des affaires industrielles comme les autres et, par suite, se trouvent soumises à tous les aléas des affaires industrielles: grèves, accidents, baisse des prix de vente, etc.; si les prix de leurs actions tombent maintenant, elles partagent en cela le sort commun à toutes les autres entreprises industrielles. Oui, mais c'est ce qui ne devrait pas arriver, dit-on, parce que la situation des houillères est tout autre que celle de la plupart des industries: toutes leurs immobilisations sont portées pour mémoire à leurs bilans; elles ne savent que faire de leurs bénéfices; elles ont des réserves colossales qui leur permettraient de maintenir les dividendes acquis, etc., etc. Nous savons cela et nous le croyons parce que nous sommes à même de l'entendre dire par des bouches autorisées, mais bien peu nombreux sont les actionnaires de charbonnages qui se trouvent dans notre cas ou qui peuvent assister aux assemblées générales; pour tous les autres, ce ne sont que des on-dit plus ou moins intéressés. Or, cela n'existerait pas si les grandes Compagnies houillères mettaient sous les yeux du public un résumé de leur bilan, un exposé succinct de leur situation commerciale et financière comme cela se fait partout, et il est certain que si ces documents étaient publiés aujourd'hui leurs actions monteraient incontestablement au lieu de baisser. Nous insistons donc sur ce fait qu'il n'y a que les actionnaires voisins des exploitations houillères qui se doutent à peu près de ce qu'est la situation des charbonnages dont ils ont des titres; les autres, qui sont de beaucoup les plus nombreux, n'en savent absolument rien et voilà pourquoi ils traitent ces valeurs comme toutes les autres valeurs industrielles.

Bref, la réaction à laquelle nous assistons était inévitable et nous l'avions prévue depuis longtemps déjà puisque nous écrivions ce qui suit, le 18 février dernier dans un article intitulé « La Crise Houillère »:

« Il est d'autant plus nécessaire de faire remarquer que les dividendes distribués par les Compagnies à leurs actionnaires sont loin d'être en proportion avec les cours actuels des actions que, le jour où cet emblement cessera, on reviendra petit à petit vers un taux d'intérêt plus rémunérateur, 3 à 4 0/0, et que, pour cette seule raison, les prix des actions baisseront considérablement au préjudice inévitable d'un certain nombre de porteurs qui seront tout naturellement, eux aussi, portés non pas à s'accuser de leur imprévoyance, mais à attribuer aux mines la cause de leur déconvenue. »

(VOIR LA SUITE AU DOS).

On n'attribue pas la cause de la baisse aux mines, mais aux agents de change, ce qui est presque la même chose. A remarquer que la fin de l'emballage a coïncidé avec la baisse générale des prix des fers, puis est venue la baisse des charbons anglais, etc., et cela a encore contribué à accentuer la chute des actions de charbonnages. Seule, la connaissance exacte de la situation de ceux-ci aurait peut-être pu enrayer cette chute.

Enfin, aux cours actuels, nous ne pouvons que répéter qu'au seul point de vue des dividendes prochains, toutes les actions des charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais sont bonnes à acheter. Il en est certainement qui sont préférables, comme Bully, parce que, quoi qu'il arrive plus tard, leur dividende ne baissera pas, mais à part celle que nous venons de citer les autres ne peuvent pas être désignées aussi expressément.

Pendant la dernière quinzaine, le recul des valeurs a encore été à peu près général. Aniche perd 50 fr., Anzin 180 fr., Bruay 1500 fr., le 20^{me} 100 fr., Bully 85 fr., Courrières 100 fr., Escarpelle 55 fr., Ferques et Flines 45 fr., Liévin 25 fr., Ligny 43 fr., Marles 70 0/0 29 fr., Marles 30 0/0 12 fr., Marly 40 fr., Meurchin 600 fr., le 3^{me} 100 fr., Ostricourt 75 fr., Thivencelles 25 fr., Vicoigne 1190 fr. Par contre, Clarence regagne 40 fr., Douchy 20 fr., Dourges 1400 fr., pendant que le 100^{me} baisse de 6 fr. et Drocourt 20 fr. Les charbonnages des autres bassins ont été un peu plus favorisés : Albi rattrape 6 fr., Campagnac 15 fr., Grand'Combe 77 fr. 50, Rive-de-Gier 3 fr., Rochebelle 5 fr.

En 1899-1900, la Cie de Béthune (Bully-Grenay) a extrait 1.506.000 t. et fait 7.981.000 fr. de bénéfices nets qui ont été répartis ainsi : travaux extraordinaires, 3.862.874 fr., frais de recherches 555.400 fr., amortissement des immobilisations 1.862.726 fr. dividende 1.700.000 fr. Le dividende n'a donc même pas atteint le 1/4 des bénéfices.

Les bénéfices d'Epinaac se sont élevés à 282.801 fr. 27 contre 188.649 fr. 38 l'année dernière. Le dividende de 52 fr. 10 par action absorbe 125.000 fr.; le solde est consacré à des amortissements.

Sur les valeurs métallurgiques, la baisse a sévi plus que jamais. A part Le Creusot qui remonte de 40 fr., tous les autres titres sont en recul. Firminy perd 25 fr., Longwy 40 fr., St-Etienne 95 fr., Commentry-Fourchambault 35 fr., Denain-Anzin 30 fr., Nord-et-Est fléchit de 55 fr. à 1590, bien que son dernier dividende soit de 90 fr. et que sa situation financière soit admirable, Maubeuge rétrograde de 30 fr. et Saulnes de 100.

A titre de curiosité, nous signalons le travail auquel vient de se livrer le *Moniteur des Intérêts Matériels*. Il a recherché la production de chacun des charbonnages belges cotés en Bourse de Bruxelles et il a divisé la valeur totale des actions ressortant des cours pratiqués à la Bourse par la production. Il a obtenu ainsi la valeur que la Bourse attribue à chaque tonne de charbon extraite par charbonnage et il en a déduit la valeur moyenne attribuée aux actions par tonne de charbon pour l'ensemble de la Belgique. Il a fait, en outre, le même travail pour les charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais cotés à la Bourse de Lille et pour les charbonnages allemands cotés à Berlin. De ce travail ressort le tableau suivant :

	PRODUCTION	Valeur des actions	Valeur par tonne extraite
	tonnes	francs	francs
Belgique	16.163.001	523.724.855	32,40
France	20.223.795	1.338.268.800	66,17
Allemagne	36.539.960	1.026.971.751	28,40

Un travail analogue, établi par le même journal en 1898, avait donné les résultats ci-dessous :

	PRODUCTION	Valeur des actions	Valeur par tonne extraite
	tonnes	francs	francs
Belgique	14.674.740	317.000.404	21,66
France	18.231.077	784.099.665	41,96
Allemagne	29.846.900	901.687.500	36,88

Nous n'en tirerons aucune conclusion parce qu'on peut en faire de toutes sortes, mais on peut dire cependant que les actionnaires des charbonnages français ont été tout particulièrement favorisés.

BELGIQUE

Charbonnages de Falnuée, à Coureelles

RÉSUMÉ DU BILAN AUX 30 JUIN 1900, 1899 ET 1898 :

ACTIF	1900	1899	1898
Immobilisé	fr. 1.403.428	1.087.381	1.069.654
Réalisable : magasins	93.518	130.578	170.270
— débiteurs	548.918	378.843	367.153
Disponible : caisse et portefeuille	7.557	2.891	7.860
Totaux	1.753.621	1.599.693	1.614.937
PASSIF			
Non exigible : capital	476.795	476.795	476.795
— réserves	320.000	320.000	320.000
Exigible à terme : obligations	300.000	300.000	300.000
Exigible : créditeurs	431.645	404.618	405.589
Bénéfices	525.181	98.280	111.553
Totaux	1.753.621	1.599.693	1.614.937
Dividende par action	35	10	10

ACCUMULATEURS ELECTRIQUES

Cie GÉNÉRALE ELECTRIQUE, rue Oberlin, Nancy (V. A.)

APPAREILS DE LEVAGE

A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (Nord). (V. A.)

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

L. MAIRESSE, 39 bis, rue Pauvree, Roubaix ; 6, rue des Ponts-de-Comines, Lille (V. A.)

APPAREILS POUR MINES

Cie FRANÇAISE THOMSON-HOUSTON, 10, rue de Londres, Paris. (V. A.)

ASCENSEURS & MONTE-CHARGES

THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.)

A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (Nord). (V. A.)

BARRETTES (Chapeaux de Mineurs)

BEUSCART-BECQUET, 62, rue de Flandre, à Lille (Nord).

BANQUES

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS, 96, rue Nationale, Lille. (V. A.)

CABLES DE MINES

A. STIEVENART, à Lens (Pas-de-Calais).

VERTONGEN et HARMEGNIES, à Auby, par Flers-en-Escrebieux (Nord).

CABLES EN COTON

Sté ANON. DE RETORDERIE ET CABLERIE D'HELLEMMES (Nord). (V. A.)

CALORIFUGES

L. MAHIEU et fils, 117, boulevard Gambetta, Roubaix (V. A.)

CANALISATIONS D'EAU

A. DEGOIX, 44, rue Masséna, Lille (Nord).

CHAUFFAGE

V. HUGLO, ingénieur-constructeur, 90, rue Racine, Lille (V. A.)

COMPRESSEURS D'AIR

MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Cateau, Cambrai (Nord).

DUJARDIN et Cie, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).

COMPTEURS A EAU

Sté FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)

CONCASSEURS & CRIBLAGES

P. ALRIQ, 1, rue Marcadet, Paris. (V. A.)

E. COPPÉE, 71, boulevard d'Anderlecht, Bruxelles.

CONDENSEURS

Sté FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

ATELIERS DE CONSTRUCTION, FORGES et FONDERIES d'Hautmont (Nord).

E. et A. SÉE, 15, rue d'Amiens, Lille. (V. A.)

Sté ANON. DES ÉTABLISSEMENTS MÉTALLURGIQUES d'ONNAING (V. A.)

H. DEGRYSE, 14, rue Frémy, à Fives-Lille (V. A.)

COTON MÈCHE pour LAMPES A FEU NU et de tous systèmes pour les MINES DE HOUILLE

A. LEBORGNE, fabricant depuis 1845, à Provin (Nord).

COURROIES

J. LECHAT, 57, rue Ratisbonne, Lille.

DÉCHETS DE COTON (Nettoyage de machines)

A. LERORGNE, fabricant depuis 1845, à Provin (Nord).

EAUX & GAZ

Victor METZ, 240, rue Nationale et 66, rue de la Barre, Lille (V. A.)

ÉLECTRICITÉ (construction)

Sté DES ÉTABLISSEMENTS POSTEL-VINAY, 41, rue des Volontaires, Paris (V. A.)

SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES, 17, rue Faidherbe (V. A.)

H. CORRION et J. DENISSEL, 73, rue du Nouveau-Monde, Roubaix (V. A.)

Cie GÉNÉRALE ELECTRIQUE, rue Oberlin, Nancy (V. A.)

ÉLÉVATEURS

BAGSHAWE AINÉ, 43, rue Lafayette, Paris (V. A.)

ÉMÉRI (Papiers, Toiles, Meules et Pierres)

V. ANTOINE, 50, rue Princesse, Lille (Nord).

ÉPURATION DES EAUX INDUSTRIELLES

ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord).

L. MAHIEU ET FILS, 117, boulevard Gambetta, Roubaix (V. A.)

FERS & ACIERS

Hts-FOURNEAUX, FORGES et ACIÉRIES DE DENAIN ET ANZIN, à Denain.

SOCIÉTÉ ANONYME DE VEZIN-AULNOYE, à Maubeuge (Nord).

FONÇAGE DE PUIT

DE HULSTER FRÈRES, à Crespin (Nord). (V. A.)

FONTES D'ACIER

FONDERIES D'ACIER DU NORD, à Croix (Nord) (V. A.)
LAMOURETTE FRÈRES, à Tourcoing (Nord). (V. A.)

FONTES MOULÉES

WAUTHY, Sin-le-Noble (Nord) et Carvin (Pas-de-Calais).
FONDERIES DUROT-BINAULT, 96, rue de Lille, à La Madeleine-lez-Lille (V. A.).
BRACQ-LAURENT, à Lens (Pas-de-Calais).
A. PIAT ET SES FILS, Paris. Succ^{le}: 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix (V. A.).
E. GUÉRIN et C^o, rue Giroud, à Douai (V. A.).

FORAGES & SONDAGES

VAN WAELESCAPPEL, 9, rue de Lille, Saint-André-lez-Lille (Nord).
J.-B. VIDELAINE, 134, rue de Denain, Roubaix (V. A.).
DE HULSTER FRÈRES, à Crespin (Nord). (V. A.)

FOURNITURES PHOTOGRAPHIQUES

L. MAIRESSE, 39 bis, rue Pauvree, Roubaix; 6, rue des Ponts-de-Comines, Lille (V. A.)

GAZOGÈNES

Sté d'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, 3, pl. de Rihour, Lille (V. A.)

GÉNÉRATEURS

E. DENNIS, Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
CHAUDRONNERIES DU NORD DE LA FRANCE, à Lesquin-lez-Lille (Nord). (V. A.)
CRÉPELLE-FONTAINE, à La Madeleine-lez-Lille (Nord). (V. A.)
ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LA MADELEINE-LEZ-LILLE (Nord).
F. THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
MARIOLLE-PINGUET et FILS, à Saint-Quentin (Aisne). (V. A.)
DELAUNAY BELLEVILLE et C^o, Saint-Denis-sur-Seine (V. A.)
ÉTABLISSEMENTS CAMBIER, 4, avenue Carnot, Paris (V. A.)

GRAISSES ET GRAISSEURS

THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^o, Lyon; 1, place de la Gare, Lille (V. A.)

HUILES ET GRAISSES INDUSTRIELLES

G. DELACOURT, 14, rue des Jardins, Lille. (V. A.)

INGÉNIEURS-ARCHITECTES

Paul SÉE, 60, rue Brûle-Maison, Lille.

INJECTEURS

THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^o, Lyon; 1, place de la Gare, Lille (V. A.)

LAMPES A INCANDESCENCE

DUTHOIT et LIBAUD, à Croix, près Lille (V. A.)

LAMPES DE SURETÉ POUR MINEURS

COSSET-DUBRULLE fils, 45, rue Turgot, Lille.

LOCOMOTIVES

F^d THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)

MACHINES A VAPEUR

DUJARDIN et C^o, 82, rue Brûle-Maison, Lille (Nord).
C^o DE FIVES-LILLE, à Fives-Lille (Nord).
CRÉPELLE et GARAND, porte de Valenciennes, Lille (Nord). (V. A.)
E. MAILLET et C^o, à Anzin (Nord). (V. A.)
E. FOURLANNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).
F^d THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
C^o FRANCO-AMÉRICAINNE, à Lesquin-lez-Lille (Nord). (V. A.)
MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Câteau, Cambrai (Nord).
R. GANDRILLE (Machines à soupapes Sulzer), 72, rue Mirabeau, Fives-Lille (V. A.)
L. FRANÇIN et C^o, à Tourcoing (Nord). (V. A.)
ÉTABLISSEMENTS CAMBIER, 4, avenue Carnot, Paris (V. A.)

MATÉRIEL DE MINES

Romain SARTIAUX, Établiss. métallurg., Hénin-Liétard (P.-de-C.).
A. DIÉDEN, à Lens (Pas-de-Calais).
MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Câteau, Cambrai (Nord).

MATÉRIEL INDUSTRIEL

DESPREZ, PAQUET, SAVARY et VINCENT, à Douai (Nord). (V. A.)

MOTEURS A GAZ

Sté d'EXPLOITATION DES BREVETS LETOMBE, 3, place de Rihour, Lille.

ORDRES DE BOURSE

CRÉDIT LYONNAIS, 28, rue Nationale, Lille (Nord). (V. A.)
COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE, 96, rue Nationale, Lille (V. A.)
SCHNERB, FAVIER et C^o, 5, Grande-Place, Lille (Nord).
CRÉDIT DU NORD, 6-8, rue Jean-Roisin, Lille.

POMPES CENTRIFUGES ET AUTRES

F^d THÉBAULT, à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (V. A.)
Sté FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)
E. WAUQUIER et FILS, constructeurs, 69, Rue de Wazemmes, Lille (V. A.)

RACCORDS POUR TUYAUTERIE

Sté FRANÇAISE pour la fabrication des Raccords pour tubes en fer, à Wattrelos (Nord) (V. A.)

RAILS

ACIÉRIES DE FRANCE, à Isbergues (Pas-de-Calais).

RÉFRIGÉRANTS

Sté FRANÇAISE DES POMPES WORTHINGTON, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)
V. HUGLO, ingénieur-constructeur, 90, rue Racine, Lille (V. A.)

RÉGULATEURS DE MACHINES

THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^o, Lyon; 1, place de la Gare, Lille (V. A.)

ROBINETTERIE

THÉVENIN FRÈRES, L. SÉGUIN et C^o, Lyon; 1, place de la Gare, Lille (V. A.)

TRANSMISSIONS

A. VERLINDE, 20-22-24, rue Malus, Lille (Nord). (V. A.)
E. FOURLANNIE, 85-87, rue de Douai, Lille (Nord).
A. PIAT ET SES FILS, Paris. Succ^{le}: 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix. (V. A.)

TRANSPORTEURS

A. PIAT et ses FILS, Paris. Succ^{le}: 59, Fosse-aux-Chênes, Roubaix. (V. A.)
BAGSHAWE AINÉ, 43, rue Lafayette, Paris. (V. A.)

TREUILS

MESSIAN-LENGRAND, 71, route du Câteau, Cambrai (Nord).
THOMAS-JÉSUPRET, 39, rue Roland, Lille (Nord). (V. A.)

TUBES ET TUYAUX EN FER OU ACIER

Sté FRANÇAISE pour la fabrication des tubes, Louvroil (Nord).
Sté FRANÇAISE pour la fabrication des Raccords pour tubes en fer à Wattrelos (Nord) (V. A.)

TUBES, FILS & CABLES EN CUIVRE

C^o FRANÇAISE DES MÉTAUX, 10, rue Volney, Paris (V. A.)

TUILES MÉCANIQUES

BOLLAERT, tuilerie mécanique de Leforest (Pas-de-Calais).
TUILERIE MÉCANIQUE de Saint-Momelin, par Watten (Nord). (V. A.)

TUYAUTERIE DE FONTE

CAVALLIER, 14, place Cormontaigne, Lille. (Ing^r Pont-à-Mousson).
H^{ts}-FOURNEAUX et FONDERIES DE PONT-A-MOUSSON (Meurthe-et-Moselle).

VENTILATION

V. HUGLO, ingénieur-constructeur, 90, rue Racine, Lille (V. A.)

Liste des derniers Brevets d'invention pris en France

1^o Mines, Métallurgie, Constructions mécaniques et métalliques.

- 301.813. TUTTL. — Tarières.
- 301.818. KERR. — Fours métallurgiques.
- 301.841. CASTELNAU. — Paquetage du charbon en paniers.
- 301.849. DE WEMYSS. — Outils de pionniers.
- 301.877. DELPUY. — Perforage et revêtement intérieur des puits profonds.
- 301.893. SONSALLA. — Ressorts pour portes d'aérage.
- 301.910. GUNTS. — Appareils empêchant la circulation des gaz dans les mines.
- 302.219. THE ROBINS CONVEYING BELT et C^o. — Transporteur à courroie sans fin.
- 302.246. TALBOT. — Fabrication du fer et de l'acier.

ADJUDICATIONS ANNONCÉES

France

- 29 DÉCEMBRE. — Wassy. Canal de la Haute-Marne. Construction d'un déchargeoir à l'écluse double de descente en Marne, à Saint-Dizier : 35.000 francs.
- 5 JANVIER. — Marles (Aisne). Établissement d'une canalisation d'eau : 62.000 francs.
- 10 JANVIER. — Dijon. Construction des portes et de la ventellerie des 5 écluses de Saint-Maurice à Lalau, sur le canal de la Marne à la Saône : 134.000 francs.
- 15 JANVIER. — Saint-Gobain. Adjudication d'une adduction et distribution d'eau potable.
- 21 JANVIER. — Tulle. Fourniture, à livrer en 1901 à la Manufacture d'armes, de combustibles divers en 5 lots ; briquettes, houille de forge et coke de four.
- 23 JANVIER. — Châtelleraut. Fourniture à la Manufacture d'armes de : 1^o 4.000 t. de briquettes pour générateurs, en 2 lots ; 2^o 400 t. de charbon de four ; 3^o 100 t. de charbon de forge en noisettes ; 4^o 100 t. de coke de four pour cubilots ; 5^o 300 t. de coke de gaz.

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS

France

- 5 DÉCEMBRE. — Toulon. Fourniture de coke de four à la marine, M. Treilles, à Toulouse, adjudicataire à 63 fr. la tonne. 2 autres soumissions avaient été déposées à 79 fr. et 83 francs.
- 10 DÉCEMBRE. — Marseille. Fourniture de charbon pour générateurs à l'Administration des postes et télégraphes pendant l'année 1901. Adjudicataire : M. Boucharin, 19, rue Haxo, à Marseille, à 50 fr. 50 la tonne.
- 12 DÉCEMBRE. — Bar-le-Duc. Fourniture de 1.500 t. d'agglomérés aux usines de Vacon et de Maurages, du canal de la Marne au Rhin : 64.000 fr. Adjudicataire : mines d'Anzin à 16 0/0 de rabais.

Convocations d'Actionnaires

- 29 décembre. — Paris. — Mines de houille de Blanzly.
- 29 décembre. — Paris. — Mines de Bong-Miu.

FIRMES INDUSTRIELLES

Dissolutions. — Modifications. — Formations

Rouen. — Formation de la Société en nom collectif, *G. Tellier et Cie*, charbons, 10, rue du Cat-Rouge. Capital : 13.750 fr. Durée 18 ans.

MATÉRIEL A VENDRE

ÉLÉVATION D'EAU par l'air comprimé, système Pohlé ; TRANSPORTEUR Goodwins et Defays ; pour devis et renseignements, s'adresser à M. Gandrille, 72, rue Mirabeau, Fives-Lille. (16 bis)

A vendre, plusieurs DYNAMOS et MOTEURS électriques d'occasion, 1^{res} marque : Exchange. M. Dorez, ing^r à Roubaix. (17)

UNE MACHINE horizontale Compound-tandem à condensation, de 200 chevaux (à 12 kil. aux chaudières). Volant-Poulie. Vitesse 120 tours, Construction Biérix et Cie, à Saint-Etienne.

UNE DYNAMO, à 3 paliers, de 400 volts, 100 ampères.
UNE DYNAMO, à 3 paliers, de 200 volts, 235 ampères.
(Machines à courant continu excitées en dérivation).

UNE LOCOMOTIVE-TENDER à voie normale, de 33 tonnes à vide ; 3 essieux couplés et 1 essieu radial.

S'adresser à M. F. Thébaud, constructeur à Marly-lez-Valenciennes (Nord). (31)

Suite du Bulletin Commercial (France)

PRIX DES MÉTAUX TRAVAILLÉS, A PARIS, AUX 100 KILOS

Plomb laminé et en tuyaux	64 »
Zinc laminé	65 »
Cuivre rouge laminé	250 »
— en tuyaux sans soudure	285 »
— en fils	250 »
Laiton laminé	185 »
— en tuyaux sans soudure	» »
— en fils	» »
Étain pur laminé (1 ^m /m d'épaisseur et plus)	460 »
— en tuyaux (9 ^m /m diamètre intérieur et plus)	460 »
Aluminium en tubes	170 »
— en fils jusqu'à 5/10 de m/m	55 à 60

SOCIÉTÉ ALSACIENNE
DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Anciens Établissements André Koechlin et C^{ie}
(USINE DE BELFORT)

AGENCE DU NORD :

DE LORIOU & FINET

INGÉNIEURS

Bureaux : 17, Rue Faidherbe,

Dépôt de Machines et Matériel électrique : 61, rue de Tournai, LILLE

APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ

ÉCLAIRAGE, TRANSPORT DE FORCE & TRACTION ÉLECTRIQUE

Ensembles électrogènes, Dynamos à courant continu et alternatif simple ou polyphasé de toutes puissances

TÉLÉPHONE LILLE-PARIS N° 675

(37)

BULLETIN COMMERCIAL (SUITE)

PRIX DES MÉTAUX BRUTS, A PARIS, AUX 100 KILOS

Cuivre du Chili, en barres, liv. Havre	182 50 à 187 75
Cuivre en plaques ou en lingots, liv. Havre.	190 »
Cuivre best selected, liv. Havre.	198 »
Etain Banka, liv. Havre ou Paris.	330 »
Etain Détroits, liv. Havre ou Paris.	320 »
Etain Cornouailles, liv. Havre ou Rouen	320 »
Plomb, marques ordinaires, liv. Paris	48 50
Zinc, bonnes marques, liv. Paris.	50 »
Nickel pur.	55 à 60
Aluminium pur à 99 %/o, lingots	70 à 85
Aluminium pur	80 à 85
Bronze et laiton d'aluminium, lingots.	80 »
Ferro-aluminium, lingots	80 »

Le Directeur-Gérant : EM. LEFÈVRE.

Lille, imprimerie G. Dubar et C°, Grande-Place, 8.

HAUTS-FOURNEAUX & FONDERIES DE
PONT-A-MOUSSON

Administrateurs-Directeurs: MM. X. ROGÉ et C. CAVALLIER

TUYAUX EN FONTE

POUR CANALISATIONS DE CHARBONNAGES

Tuyaux à emboîtement et Cordon à joint de plomb, Types de la Ville de Paris

TUYAUX A JOINTS GIBAULT, POUR TERRAINS TRÈS MOUVANTS

Tuyaux frettés d'acier à chaud (système X. ROGÉ, breveté s. g. d. g.)

Tuyaux divers (Lavril, genre Somzée, à brides, etc.), Tuyaux de descente

STOCK PERMANENT :

300.000 mètres de tuyaux. — 30.000 raccords assortis.

DÉPÔT DE TUYAUX A DON-SAINGHIN PRÈS LILLE

REPRÉSENTANT POUR LA RÉGION DU NORD :

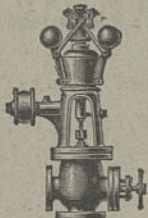
M. H. CAVALLIER, Ingénieur, 14, place Cormontaigne, 14, à LILLE (41)

W. KLEPP SUCCESSEUR DE
HOEFERT & PAASCH

PARIS, 54, BOULEVARD RICHARD-LENOIR, PARIS

APPAREILS * ACCESSOIRES

pour Chaudières et Machines à vapeur en général



RÉGULATEURS DE VITESSE

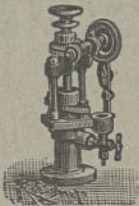
pour machines à vapeur

APPAREIL-RÉGULATEUR à DÉTENTE

mêmes avantages qu'avec la distribution Cortiss

APPAREILS DE GRAISSAGE

automatiques ou mécaniques



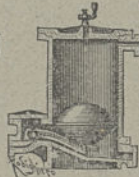
GRAISSEURS A GRAISSE CONSISTANTE. — BURETTES

Détendeurs de vapeur

PURGEURS AUTOMATIQUES D'EAU DE CONDENSATION

Séparateurs d'eau

APPAREILS A JET DE VAPEUR



Pompes à vapeur doubles

POMPES CENTRIFUGES, POMPES A PALETTES, POMPES D'ÉPREUVE, BÉLIERS HYDRAULIQUES, PULSOMÈTRES

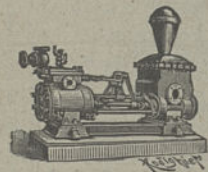
THERMOMÈTRES A MERCURE jusqu'à 500°

PYROMÈTRES jusqu'à 1000° c.

COMPTEURS DE TOURS

Indicateurs à diagrammes

CONTROLEURS DE RONDES pour Veilleurs de Nuit



ENVOI DES TARIFS SUR DEMANDE (65)

POMPES CENTRIFUGES

mues par COURROIES

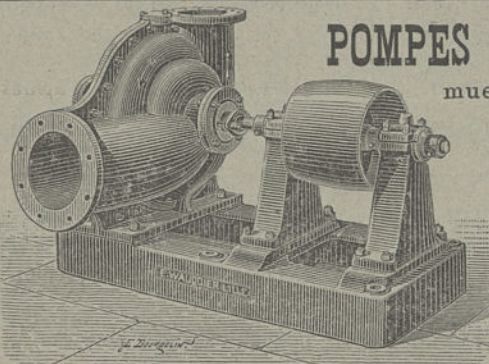
DYNAMOS

ou

MOTEURS

à

vapeur



POMPE CENTRIFUGE

POMPES

à trois plongeurs

HORIZONTALES

ou

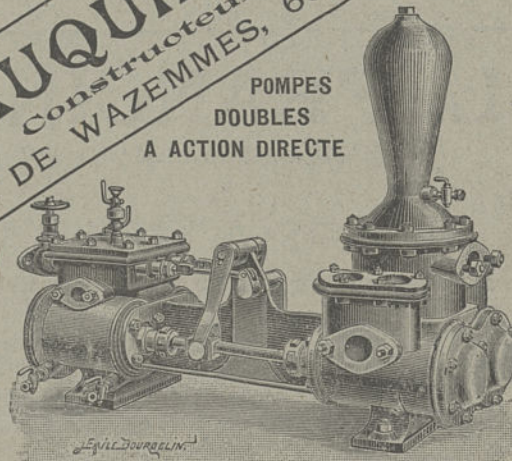
VERTICALES



Constructions

mécaniques

E. WAUQUIER & FILS
constructeurs
69, RUE DE WAZEMMES, 69, LILLE



POMPES
DOUBLES
A ACTION DIRECTE

(40)

Emile Salmson et C^{ie}, Ingénieurs-Constructeurs

55, RUE DE LA GRANGE-AUX-BELLES, PARIS

MATÉRIEL D'ÉPUISEMENT EN LOCATION

Locomobiles et Pompes Centrifuges

TREUILS A VAPEUR & POMPES POUR PUITIS & MINES

Cylindrage à vapeur

TRANSFORMATION DES ASCENSEURS HYDRAULIQUES ET FORCE MOTRICE PAR L'AIR COMPRIME

Agence du Nord et du Pas-de-Calais: R. GANDRILLE, 72, Rue Mirabeau, FIVES-LILLE.

(25)

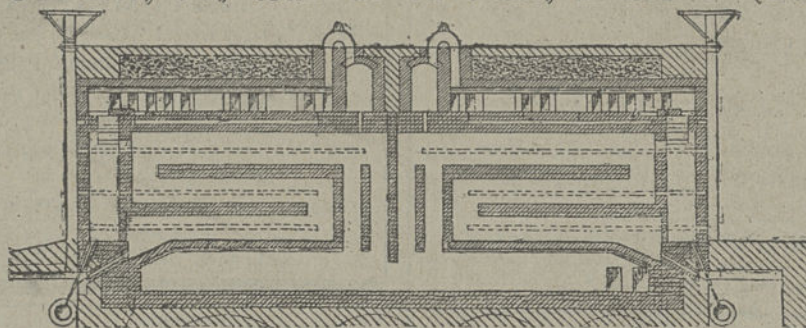
FOURS A COKE

Systeme COLLIN, breveté s. g. d. g.

F.-J. COLLIN, 12, Rue de la Paix, à LIÈGE (Belgique)

RÉCUPÉRATION FACULTATIVE des sous-produits

Les fours COLLIN peuvent travailler avec ou sans récupération des sous-produits : le changement de marche ne nécessitant aucune modification aux fours s'effectue aisément et rapidement.



PLUS DE 600 FOURS SONT DÉJÀ EN ACTIVITÉ

SUPPRESSION de toute PERTE DE GAZ

Chauffage rationnel des Fours

GRANDE PRODUCTION

RENDEMENT MINIMUM GARANTI :

4 tonnes de coque par four
EN 24 HEURES

Agent général pour la France :

F. GHISLAIN, AVENUE MICHELET, CAMBRAI (NORD)

(28)

LES FONDERIES D'ACIER du NORD

Société anonyme à CROIX, près Lille (Nord)
Adresse Télégraphique : ACIÉRIES-CROIX

ACIERS MOULÉS AUX PETITS CONVERTISSEURS
de tous poids et dimensions, depuis l'acier extra-dur jusqu'à l'acier extra-doux
pour dynamos

ATELIERS DE PARACHÈVEMENT

FABRICATIONS SPÉCIALES : ROUES à TRAINS DE ROUES POUR WAGONNETS
DE TERRASSEMENT & DE CHARBONNAGES, APPUIS DE PONTS, CENTRES
DE ROUES. BOISSEaux DE BUTTOIRS, BOITES à GRAISSES & AUTRES
ACCESSOIRES POUR MATÉRIELS DE CHEMINS DE FER FIXE & ROULANT.

ADRESSER CORRESPONDANCE A LA SOCIÉTÉ, A CROIX (38)

L. FRANCIN & C^{IE}

Ingénieurs-Constructeurs à Tourcoing

MOTEURS A VAPEUR

à détente Ridder, de 20 à 100 chevaux

SYSTEME DUJARDIN

(BREVETÉ S. G. D. G.)

Compresseurs d'air et de gaz

ÉLÉVATION DES LIQUIDES PAR ÉMULSION (60)

MÉDAILLE D'OR
Exposition
Universelle
PARIS 1900

Société d'Electricité de Roubaix-Tourcoing

ANCIENNE MAISON E. CARPENTIER

H. CORRION & J. DENISSEL, Successeurs

Bureaux et Ateliers : 73, Rue du Nouveau-Monde, ROUBAIX
Magasins de Vente : 83, Grande-Rue, ROUBAIX

CONSTRUCTION DE DYNAMOS

à courant continu et à courants alternatifs

INSTALLATION D'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE PAR ARC & PAR INCANDESCENCE

Transmission de l'Énergie

INSTALLATION DE STATIONS CENTRALES

par moteurs à gaz et moteurs à vapeur

CABLES & FILS - ACCUMULATEURS

RENSEIGNEMENTS & DÉVIS SUR DEMANDE (59)

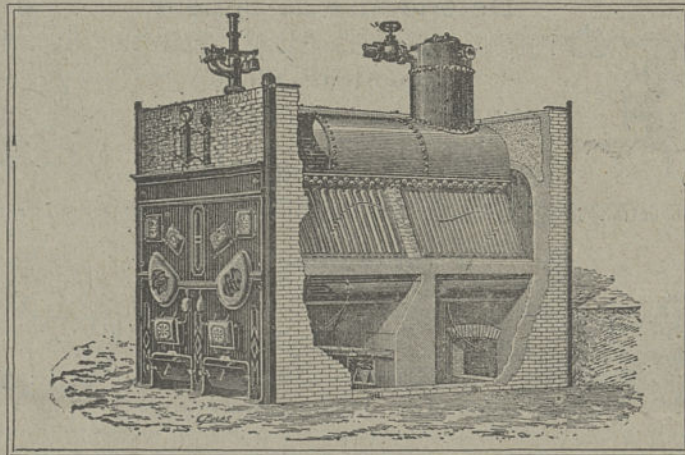
GÉNÉRATEURS LAGOSSE

semi-multitubulaires, brevetés s. g. d. g.

ÉCONOMIE * SÉCURITÉ * SIMPLICITÉ

PRODUCTION GARANTIE :

20 k. de vapeur par heure et mètre carré de surface de chauffe ;
9 à 10 kilos de vapeur par kilog. de charbon sec et net.



CONSTRUCTEUR :

MAROLLE-PINGUET, à St-Quentin (Aisne)

INGÉNIEUR-REPRÉSENTANT :

R. GANDRILLE, rue Mirabeau, 72, Fives-Lille

(26)

MACHINES

A CONCASSER ET CRIBLER

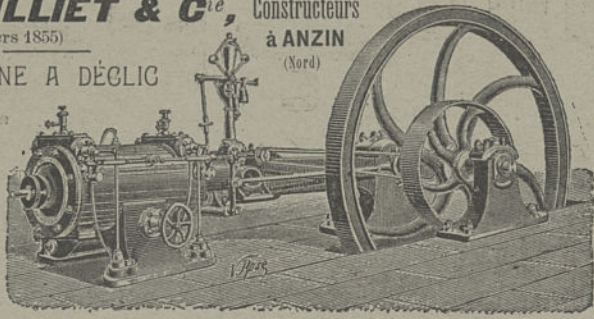
les Houilles et Cokes de four

P. ALRIQ, 1, Rue Marcadet, PARIS

(18)

MAILLIET & C^{ie}, Constructeurs
 (Angers 1855) à ANZIN
 (Nord)

MACHINE A DÉCLIC



Machines condensation { 50 CHEV. | 80 CHEV. | 120 CHEV. | 150 CHEV. | 200 CHEV. | 300 CHEV.
 11,500 fr. | 14,000 fr. | 18,500 fr. | 22,500 fr. | 25,000 fr. | 33,000 fr.

Le montage, dirigé par un de nos ouvriers, coûte de 3 à 5 % de la valeur des machines. Les forces en chevaux sont comptées avec une pression initiale indiquée à 5 kil 1/2 dans le cylindre pendant 1/5 de la course. La dépense de vapeur sèche est de 9 à 10 kilog. par cheval indiqué dans les machines au-dessus de 100 chevaux et n'introduisant pas au delà de 1/7 de la course. (6)

Ferdinand THÉBAULT
 CONSTRUCTEUR
 Marly-lez-Valenciennes (Nord)

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Machines à vapeur. — Matériel pour sucreries, distilleries, brasseries, forges et laminiers, mines, sondages (spécialité de pompes à sondages), etc.

GROSSE CHAUDRONNERIE EN FER

Chaudières à vapeur. — Cheminées. — Bacs. — Réservoirs. — Ponts, etc.

MATÉRIEL D'OCCASION

Machines perfectionnées de 50 à 500 chevaux. — Chaudières à vapeur de toutes forces semi-tubulaires et autres. — Locomotives. — Locomotives à voie normale pour embranchements particuliers, ou à voie étroite pour chantiers. — Plaques tournantes, etc. (14)

Tuilerie Mécanique

DE
SAINT-MOMELIN

par WATTEN (Nord)

A 4 KILOMÈTRES DE SAINT-OMER

TÉLÉPHONE 371

Société Anonyme. — Capital: 400,000 Francs

ADMINISTRATION ET BUREAUX:

17, RUE D'INKERMANN, 17, LILLE

TUILES A COULISSES EN TOUS GENRES

TUILE SPÉCIALE DITE MARINE

Planches, Carreaux

TUYAUX DE DRAINAGE & A EMBOITEMENT

Briques creuses

CARREAUX DE TROTTOIRS

(20)

MATÉRIEL & ARTICLES INDUSTRIELS

COMMISSION • REPRÉSENTATION

Fernand PONETTE

24, Rue Philippe-de-Girard, 24

ROUBAIX

CHEMINÉES D'USINES EN BRIQUES SPÉCIALES

TUBES EN FER & ACIER A RECOUVREMENT

pour Mines et Chauffages à vapeur

PETIT CHEMIN DE FER A VOIE ÉTROITE

CHAUDIÈRES & MACHINES A VAPEUR

(13)

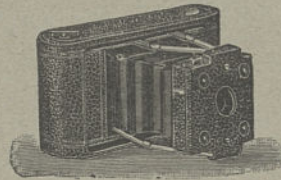
PHOTO-COMPTOIR DU NORD
L. Mairesse

ROUBAIX

LILLE

39 bis, rue Pauvrée

6, rue des Ponts-de-Comines



CENTRALISATION DE TOUTES LES

FOURNITURES GÉNÉRALES

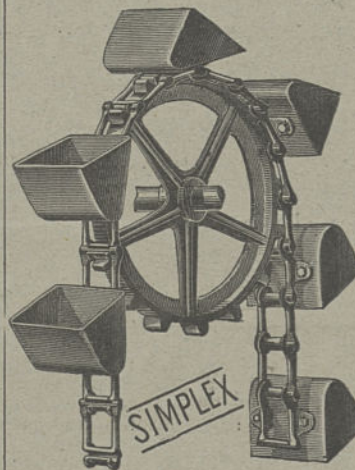
POUR LA PHOTOGRAPHIE

← Devis sur demande →

(13)

ÉLÉVATEURS & TRANSPORTEURS

avec chaînes Simplex



Marque déposée

SYSTÈME BAGSHAWE

Brevetée S. G. D. G.

GOSETS TOLE D'ACIER

Vis d'Archimède

APPAREILS

POUR DÉCHARGER LES BATEAUX

BAGSHAWE AINÉ

INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR

PARIS, 43, Rue Lafayette, PARIS

(17)



SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR LA
Fabrication des RACCORDS EN FER FORGÉ pour Tubes en fer

J. LECAT, G. BOUTRY, P. LOUIS & C^{ie}
WATTRELOS (Nord), près Roubaix

PIÈCES SPÉCIALES SUR MODÈLES. POUR COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER
Mines et autres industries

SOCIÉTÉ A^{ME} DES BREVETS & MOTEURS LETOMBE E.C.P.

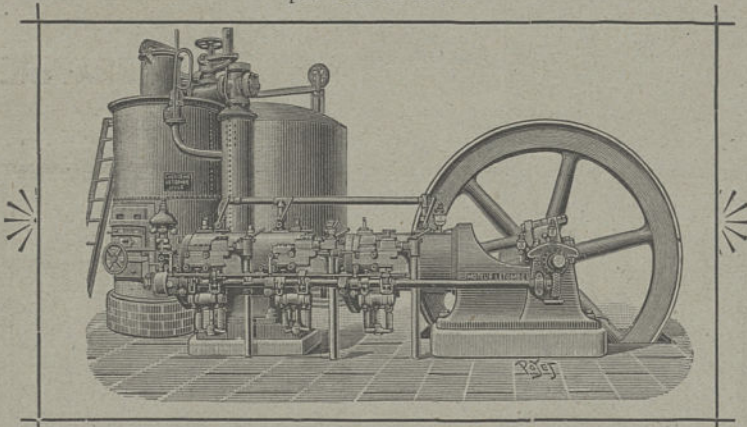
Capital: 1.000.000 de fr.

Siège social: 21, Rue de Londres, PARIS

C^{ie} DE FIVES-LILLE, CONSTRUCTEUR

Moteurs et Gazogènes LETOMBE

CONSOMMATION: 500 GR. DE CHARBON
par cheval-heure



Bruxelles 1897: Grand Prix

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Moteurs à gaz de ville: **Grand Prix**

Moteurs et Gazogènes à gaz pauvre: **Grand Prix**

Bureaux: 3, Place de Rihour, LILLE

(29)

SOCIÉTÉ ANONYME

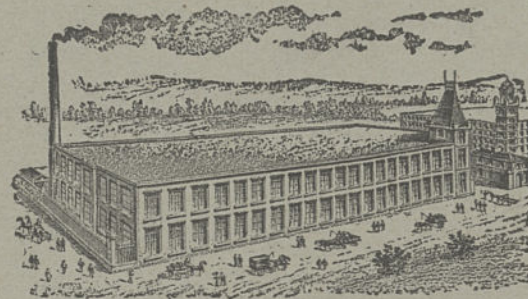
— DE —

Retorderie et Câblerie d'Hellemmes

CAPITAL:
600,000 francs

SIÈGE SOCIAL
à

HELLEMES-LILLE
(NORD)



BREVET WILLIAM KENYON & SONS

(Contractors to H. M. Government), Fournisseurs de l'Amirauté Anglaise

CABLES EN COTON

pour Transmission de Force Motrice

CABLES & CORDAGES

pour la Marine, les Travaux Publics et l'Industrie

POUR RENSEIGNEMENTS

S'ADRESSER A M. GANDRILLE, INGÉNIEUR

72, Rue Mirabeau, FIVES-LILLE

(24)

C^{ie} FRANÇAISE DES METAUX

Société Anonyme au Capital de 25,000,000 de Fr.

SIÈGE SOCIAL: 10, RUE VOLNEY, PARIS

Tubes sans soudure en cuivre rouge, en laiton et en acier, pour Chaudières

Planches, Barres et Fils en cuivre rouge et en laiton

Cuivre spécial pour Tuyères de Hauts-Fourneaux

Fils et Câbles en cuivre rouge de haute conductibilité, p^r tous usages électriques

AGENT GÉNÉRAL: M. FÉLIX NYS, 75, RUE DES GANTOIS, LA MADELEINE-LEZ-LILLE (NORD)

(37)